DANS L'INTÉRÊT DE LA RECHERCHE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE TIENT UN FICHIER DES TRAVAUX RELATIFS AUX MANUSCRITS QU'ELLE CONSERVE.

ELLE PRIE LES UTILISATEURS DU PRÉSENT MICROFILM DE LUI SIGNALER LES ÉTUDES QU'ILS *ENTREPRENDRAIENT ET PUBLIERAIENT* A L'AIDE DE CE DOCUMENT.

DEPARTEMENT
DES MANUSCRITS

N.A.F. 9.153

(Entrée)

8.409

FR.
NOUV. ACQ
9153

Fr. Nouv. Acq. 9153

Dupleix

X

Armée du Carnatic

Officiers

B — F.

Volume de 312 Feuillets

21 Mars 1896

Prise de Tripoli

Monsieur.

Je viens de recevoir votre lettre de vos ejnaje que mappremt la prise de Tripatou, Comme ils me marquent que lennemy Vendstent toutes Vers les attaques je leur envoje des munitions j'ay aussy appris par nos espions que Mahamet-alikan avoit été à Gondelour avec tous les Européens et que sa Cavallerie Sétoit dispersé, qune partie Venoit du gouté detrouver et que lautre Se retiroit Netant point payé Je pense que les anglois vont faire passer tout leur monde par mer jusques à Madrass et que delà ils iront à Guade, Car la mer a jour quils sont de ce côté des préparatifs de défense

J'ay receu la lettre que vous mavez fait l'honneur de mecrire je ne comprens pas pourquoy M le Gal vous a emporté de mille Sabres je luy en ay envoyé 100 voulant bien que vous meles aiez envoyé et autant de grenades il Seprent qu'elles Sont Serement perdu et quil Sen Soient perdues quelques j'en ay déjà reposé sur Cette article. le Sergent que j'en ay donné ma Langue parle bien fort mais sujet pendant le temps quil a été je

R.D. 9103

Je me suis ... aperçu que Sesoit Grise une Sule pour
et nous devions Choisir de gouet Comme Sus homme
qui auroit pu Cuy tenir lieu de Compagnie
Je suis Surpris de Ce prompt Changement Ce deux hommes
que Vous Cuy emoyé nont point encor partis, Sitot q'ils
Seront arrivés Je leur Souhaiterai Vne Coconte jusque à Montpellier
il N'est pas possible d'epouser Vos Travailles actuellement a la porte
du diable, il y a plus de 12 pieds d'eau ou il faut prendre
les fondements du mur, il y faudra absolument Ce Sérieux
d'eau et de Sable Sanguis Se Sera Vous les ans à
recommencer, j'ai voulu pour épargner faire faire les
Burrages en Calimans, mais je m'en repens Car les
pluies abimment tout, les Maçons mauvais a epuiser
que Cela valoit de la Chaux et j'aurois trouvé des
Burrages que M. Paté avoit fait Commencer auxquels en
Calimans Je vous ai raporté a Son Espériance
Quand a la maison que Vous me reprochés de Negotte
pour Beaucoup a la Compagnie, C'est une maison que
j'ai fait entierement de laine, les murs Sont faits de
Sicilles briques que j'ai fait ramasser, je Vous assure
qu'avant il n'y avoit pas la Trouppe d'epouser Se loger
excepté Vne petitte maison que M. Paté a fait Construire
Sur la porte et deux engares qui étoient prêt à tomber
et Ce qu'il y fait recommoder pour pouvoir Se mettre
a l'abri de l'injure du Temps, toutes les Maisons

ont été démolies pour en arracher les Grains
Ginyy, alors d'une forêt et non d'une Ville qui a jamais
été habitée
il me paroissoit que son Chemin à me décrire a quelque raison
mais Monsieur je vous jamais trop juste pour me
Condamner sans vous informer de mes
je vous envoye pour Cinq cinquante Le Grammes d'Alcali
de cette Rivière, il est nécessaire de détourer quelque
Cette homme a employé pour me tromper dans
Mainte occasions, j'ai déjà reproché dans ce fait
Sortie deux fois sa famille à mon insçu et plusieurs
fois marchandé la proche de la rivière de Mahamet Ali
depuis il marchoit avec qui il y avoit pour quatre
mois de Vivres la dernière fois que la rivière a
approché de cette place, et deux jours après il
n'y en avoit pas un Grain, si je n'avois pas
trouvé les Grains du Village Ginyy pour faire
subsister notre Garnison j'aurois été obligé de
donner nos magasins, j'étois chargé d'avoir
des espions et je n'étois jamais informé de
rien, depuis à mon arrivée j'ai vérifié toutes
les mesures et les poids des Grains je les ai tous
trouvé faux, et les ai fait rejetter, il a fait
augmenter les Vivres nombre d'fois sans ma-

participation et Contre Lordre que Jeleuj aui donné
Ce qui mobligea de faire arrêter Lorgestre, Jeleuj fit
Lhommage de Vous exposer mes plaintes dans le commencement
de mon arrivée; Jen Sçai quel interêt M patté.
d. de Soutenio En lequel main il Estoit venu à
Lavaldart que Vous aviez nommé, que Sil se chargeoit
Duposte de Lautre, il auroit Vingt sous lieu de Sen exposte
Ce quil Estoit hors de Son charge, mais jeleuj ai
fait que Estoit de Votre part et quil Vous écrivit
je ne penserai jamais de Vous Citter tour en tour que
Ce rol de Valdart mé joué
je Vous envoij - Cj joint Letat de la paij de 9 jours
jen ai fait la reviue Lyster exactement quil
mé été possible.

Jay lhonneur Detre avec respect

Monsieur.

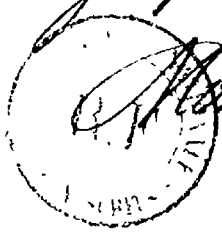
Votre très humble
et obeissant.
Serviteur

à Genay ce 30
9bre 1752

il me manque 585 livres pour la paij de letat Major
je Vous tiendrois Compte des 185 livres que mo été de la paij
de 9 jours du mois passé ainsy que des 2000 pagé que Vous
mavez envoié en deux différentes fois pour le D. de Guichard

Monsieur

Je vous envoye Cy joint les états des
Sotontaires que j'avois oublié Ricq de
joindre aux autres
J'ay l'honneur d'être avec respect
Monsieur.



Votre très humble
et obéissant
serviteur Dupuis

A Gingy ce 1.
X.bre 1752

Monsieur

1e Légion
C
II IIII IX

Le Sergent que vous avez envoyé pour M. le Gal Ri a passé. Je l'ai reçu pour aller à Séloua, j'ai lui ai fourni une escorte jusques à Ghetaya M. Patrice est parti aujourd'hui pour Pondichery, il y a trois jours qu'il a eu une violente pierre M.rs Gratignat et Desprez l'ont aussi, ce dernier a bien de la peine à revenir je crois que ce dernier temps remettrait sa santé

Mais il semble que cet
tout le contraire
Jay Thomeau detreau
verse.

Thomeau.

Votre très
et obéissant
Serviteur
Bremon

A Cognac le
X.bre 1752

Monsieur.

11c Colle
11c IIII ff 1x —

J'ay reçu Cadelon que Vous mavez fait l'honneur de m'ecrire Le 8e du courant. J'ay reçu aussy L'argent que Vous mavez envoyé pour Le moutard. M. le Gris n'est plus compris dans notre état pour le dt moutard.

J'ay déjà donné ordre aux Cipayes de Sous à Privatons de suivre Les ordres des Gens de Pondichery

Je leur écriray encore une fois.

Vous trouverez bien juste de monter pour les dépenses de Sondomalet —

J'ay eu l'honneur de Vous marquer que la moitié de Votre monde étoit

Malade, si vous pouviés donner a regoy
une seconde compagnie qui madit
auroit alarmée elle nous seroit un
grand soulagement,
Je voudroit bien mettre a la tête
de ce detachement quelqun qui
datta, mais nos meilleurs sont tous
malades, je crois etre sorti une
quinzaine de jour a trapeaux
avec si impetueux pieu,
J'attends demain la réponse de 200
Cipayes qui me promet de venir se
joindre à nous pour tandis a bandorne
Cette pagode, Si seulement nous
aurons assez de monde, mais je crain
que ces gueux ne trompent.

Pagode 500 Romm

J'ai vu assez que le Camonneo
se trouve lorsqu'il dit avoir envoyé
200 Grenadiers, il n'y en avoient que
100 et autant de Cavalerie assez.
J'aimais mieux le Camonneo Nedomm
de Bidia d'envoyé Conquis fort
quelques envoyés, j'ai voulu prié de
leur faire Comprendre de retirer
il doit en avoir beaucoup mauvais
sur leurs

Mais il n'y a rien à craindre
pour les Français que quelques
voleurs à la poste du Diable,
Il est vrai que les Français ne
seront pas Dedans Comme Chez

Étoient ostati a Chaup et a table
Jay l'honneur d'être avec respect.
Monsieur.

Votre humble
et obeissant
serviteur. Bertin

à Givry ce 5.
Xbre 1752.

Monsieur.

1.e Lby Colle
11.e mi ox 1x

Negocy pretieux de cette lettre Madame
la permission de connoitre des Cavaliers que
Vous Vous demandez au Service. Je Vous
prie Sitôt Son arrivée de Mele renvoyer
en Vijans. Besoin pour les expéditions
Journaliers

Rolle

Monsieur de chemin espere
Monsieur

Votre très humble
et obeissant
Serviteur
Simon

A Genly ce 5
Xbre 1792

Monsieur

1e Légion
IIe Arrondissement

détachement pour Vincennais est nuit
bien il est Composé d'environ 800 hommes de
de 24 Obus, 4 Canons ou Caissons
Une pièce de 4 avec toutes les munitions
que j'ai crû nécessaire pour cette
Expédition. Je leur ai aussi mis des pétards
et des échelles, ainsi s'ils manquent leur
opération ce ne sera pas de ma faute
J'ai ordonné le Sergent que j'ommande
de tout le temps qu'il m'a été possible
Ce. Mot point reçu j'ai qui a retardé le
départ ou le détachement, mais plutôt
après et les revues des gardes

Je n'ai pas pu lui donner mes explications
pour cette sorte de jeu surtout lorsque
elles peuvent être préjudiciables au service
il y a deux jours qu'il est arrivé ici
une compagnie de grenadiers venant de Lam
Commandé par le nommé Lantaigne
il m'avait avoir ordre d'aller à 15 lieues
au dessus de Pondichéry et que la
route était par cette endroit
Je lui ai donné ordre de suivre la
détachement et que sitôt après
prise de cette paye, il me trouverait
aucune obstacle à continuer
sa route
Le Commandant que vous avez envoyé
pour demander des Cipayes de pindaris
de Pondichéry est parti avec le
détachement

Le Sr Ramel de Nivernois me persécute
pour luy envoyer du monde des
Canons et munitions ici à cependant
en Sus des 200 Cipayes que vous
avez Mandé de luy donné, 100
Cipayes de plus ce qui fait 300
Cipayes, je luy ai aussy donné 1000 Cartouches en sus
de ce que chaque Cipaye avoit
pour importunité vous obligé de la
suite de cette à vous
dire que je suis dans peine
il faut d'argent au moins 100000
Cartouches malgré toutes les attentions
que nous prenons.

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble
& obeissant
Serviteur

A Ginjy le 10 e
7bre 1752

Monsieur.

1c Ly colle
IIc IIII xx 12

Le Sr Akil de Moraran est arrivé hier au soir
j'ai eu l'entretien de son Cavalier, il m'a
remis une lettre de son Maître qui me marque
qu'il doit être aujourd'huy à Pénamoulé &
qu'il y attendra ma reponse et vos ordres
je lui ai répondu et lui ai envoyé un Programme
pour la Comptemerie et lui ai marqué
que toutes le Maître de la Sipoutaie de cette
Place en attendant vos ordres
Le Maître lui envoyée regoy Comme
Son Maître Sailla Thomas de me changer
étant actuellement à Pénoumalet
j'ai fait prier Moraran d'venir
à Sen Jean de Pigoins pitié les aldes

particulièrement Celles qui auroient apparten
pour, 2° Voulois que j'ai mon
Le Sein aquoi j'aimai promis Votre Consentio
Jay — L'honneur de vous faire
M. T. Tonnieux.

J'ai l'honneur de
Monsieur
Votre très
humble et
obéissant
Serviteur.
Y. Ulric

A Grenoble ce 12
[illegible]

Monsieur.

1c Lib. colle
11c. mx 17

Jay reu la lettre que vous mavez faitte lhonneur
de mécrire le onzieme
Jenai point du tout douté que vous ne moyez
apercu, ; il y a deux gens qui lont deviné
et qui ont pris 4 aydes dependante de Geneij
je luij ai écrit pr. luij enfaire des reproches
ainsij qu'au Commun qui est auprés de luij
pour quil luij engrave sa vengeance. Jenay rien
Son arrivée de mercredi Suivant vos intentions
Jay eu dessein de tout Mécontant dEnvoyer
le Porteur Serjeo ou mdites lettre que
Jedevois écrire a Son maitre, Mon sentant
de celle lorsque Jenvoyé la lettre au pourvu
qui devoit la porter, il Sortoit la deuxiéme

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE

Cequi auroit fait sans un officier Espagnol qui
l'en empêcha. Jai donné à Thomas de Rosa
Marquis Riéa qui l'a conduit exigea que je
misse Cyparellos de Morano dans ma dépendance
et sorte qu'il auroit autant à faire à Mexico
dans les dépendances de cette place qu'ils
ont perdu. J'ai Cequi je n'ai pas encore
fait depuis.

J'ai reçu votre lettre du 5 juin qui m'annonce
pour l'expédition de Pensacola qui me
marque être envoyé de la montagne qui
Commande la Cte. Agada il a trouvé
cependant de résistance. J'ai aussi
écrit à Morano. J'ai envoyé 1000 de ses
Cavaliers pour ce qui pourroit être Venir d'Arriade ou
D. Luis. Je Voudrois de me

Marquez de Gonsalez Vous Voudrez que soit
Composée la Garnison de cette pagode

Fay Thomas votre amy Inutile

D. Narcisse

Votre très humble
et obeissant
Serviteur Brenier

à Ginji le 13 X^bre
1752

Monsieur.

1c Luy colle
Rc 111 ER 12

Je Vous envoye Cy joint une Lettre de Monsr Coquille
Je crois estre pour Son Rouaskel je vient de mettre
Son Camp à une lieu Dijon ou environ
J'ay envoyé une Seconde fois audevant Deluy
et j'attend qu'il Soprochera dessus pour pour
Luy faire Complimentes par un de nos Mrs
L'homme délu aura Reponse

Monsieur

Votre tres humble
et obeissant
Serviteur Brenet

A Dijon le 13e
Xbre 1752

Monsieur.

1 c. d. by Colle
11 c. III x. IX bis

J'ay reçu tantôt quelques mots par Thomas de Meleuil le 13e courant. Je ne manquerai pas de suivre Vos ordres. Tourtant Morard il est encore à Vrediu Dijé et doit s'approcher demain.

Les Gens de Grimoualé se défendent, j'ay envoyé encore aujourd'huij des Munitions. J'ay fait piller Morard dij envoyer quelques Cavaliers et des pantassins qui ma offert de tremble. qu'il ne reussissent pas aussij Vitte que j'ele souhaitterois. J'ij ecrit aujourd'hui Vne lettre Sulminante aux Gens Cujaijs pour les engager a faire leur devoir. Nous

Avons sept pieces de Montein. Sur des affuts de
Campagne, 2 de 6. quatre de 4 et une
d'une livre..

Navare Mafaut dans quil avoit 6 pieces
qui etoient dessus 3. il a aussy 6 —
Mortiers, J'ay ecrit aux Capitaines des
Compagnies qui sont a Bivalcuo de
Le Genio pres a Marchon aux premiers
Ordres

J'ay Lhonneur destre avec respect
Monsieur.

Votre tres humble
et obeissant
Serviteur. Dumas

a Genay Ce 14
8bre
1752

Cte Honneur

1e Rédigée

J'ay reçu la Lettre que vous m'avez Sattes l'honneur
de m'écrire le onzieme de ce Mois, J'ay envoyé M.rs
Falignat et Moreau au Camp de Meraro, il les a
fort bien reçu, J'leur ai envoyé exprès avant hier
Victor Avaldare, mayans dit qu'il falloit nécessairement
Conférer Ens, J'leur j'ai fait dire en même tems
que nous marchions pour autre chose alors j'offrois
il paroit lavoir reçu avec plaisir de n'en avoir fait
faire des remercimens, J'leur Savois Certainement
postérieurement qu'il dépendoit de moy, J'leur avois fait dire

Tout Ceque Vous avez marqué a Votre Sujet
Il est encore campé à 2 lieus de cette place
Il Rejoint S'approches quedemain à cequil mapas
dire Ces Gens Sont fort long dans leurs
Opérations
Finamalé Se Défend toujours, J'ai Vient d'envoyer
encore 5 regimens de Cavalerie Morare à envoyé Cinq
Cent Cavaliers et Trois Cents Grenadiers
Je Vous Assure que J'aurois pour lui et Tous
Ses Gens toutte Lapparence possible Je connois
Ces Sortes de Gens, J'ai Crû devoir Vous
prévenir des Jnventions de Son Envoyé Mais
Je Lui en ai Montré aucunne Aigreur
J'profitte de la Bonne Volonté de Sa Hautesse

Commendant de l'infenderie de Navare, pour convoyer
Sen parc de l'artillerie de Salvallon, j'ay eu
fait donné des munition pour ce effet
pour avoir dépenné ce Mois presant 60000
Cartouches, le papier et la poudre d'Europe
Nous manquons pour en faire j'en rempri
Dordonne que ce Mois Envoye Ainsy que
Dessus à Pesie
Jay l'honneur de vous assurer

Monsieur

Votre tres humble
et obeissant Serviteur
Brenier

à Ginsy ce 16
Xbre 1752

Nominus.

1e Abby colle
11e IIII 12e

Le chouaquil de Morano est arrivé hier ici et me
promettre Vétre ici a Commencer aujourd'hui
il ne sera pour encore ajprochè de cette place.
Comme il devoit le faire, je ne manqueray
de faire Visitte tous les jours, il m'a fait dire
qu'il viendroit dans la Ville, pour les Gens
que j'ai ja medisent qu'il faut luy faire Un
present quand il viendra je feray mon
embarassé ; j'ajant ma. J'ay pris la liberté
de madresser a Vous pour que Vous dis je
La Comte que le medelin au magazin
quelque Sarazin d'eau rose et Une demie
douzaine d'eau d'Ecartalle, pour mon

(compte toujours Celuy de la Comp.ie ainsi que
pour le jugement Criminel
y a trois Seigneurs appellés pour
faire ainsi de justice de Cyprien de celle
Magnonin de être de retour demain
Le Sieur de Boismorel Defferde
toujours Lequel Mynart durant Longtemps
étant absent Celuy Maistre
pour auront trois Sieurs de Blesse
et huit Cyrajin
J'ay L'honneur de être avec respect
Monsieur

Votre très humble
obéissant serviteur

a Guerg le 1er
Xbre 1754

(Rt. 11 Xbre)

Monsieur.

1 exd à cette
11e 1111 20e 1x

J'ai reçu vos deux lettres du 4 du courant ainsi que les deux pièces d'écritures et le paraphe d'eau-forte qui y étoient relatives. Quoique j'aie écrit à Monaco pour l'engager à prendre le fond de part, il n'a pas répondu. Quoique il ne paroisse que lorsque Vous le verrez chez le Sr. Albert et qu'il y a joué le Sr. Roche m'a assuré que Son homme d'affaires étoit de retour de votre abord, il m'a paru qu'il auroit eu le temps de faire l'expédition que j'en ai proposé à il la rejetté sous prétexte qu'il devoit partir incessamment, et pas la lettre de suite il me dit que le fond pouvoit bien être retardé de quatre à cinq jours, j'en ai fait donner 20000 Cartouches et 100 coups de canon de trois à la légion Corse de Cavallerie qui est encore

du camp de Mahamet-Alikan (que la Gazette
Dannemarc a donné pour mort) et de la prise de
Dans le camp

M. le Duc Mauricio a fait passer un pont sur
du nord. Mais je n'y ai rien ajouté aucune
Créance jusqu'à la réception de votre lettre
il [illegible] enfin que la providence veille
Couronne par d'heureux Evenements Vos
Travaux et peines
Joÿ [illegible] Couronne d'être aussi simple.

Voltaire

Votre très humble
& très obéissant
Serviteur Voltaire

a Genève ce
X.bre 1752

Monsieur

1C Lb. cellule XII

Morano Je Met enfin en chemin mais pénible,
il a Laissé tout son Jampt Sous la Soldée anjan
du Gingj et luij est party avec presque toute Sa
Cavallerie et Son Jnfanterie, et Elle a été quá une
Lieu Dijj. Je Souhaitte que la Journée Demain
Soit Meilleure. Jay Fait tout ce que Jay pu pour
le Contentes Jére. Sçaij Sij Jay reussi, il mapar
Jugé apropos de venir loin le Soir, par Consequent
il a épargné les Jnsolences que Jedevois luij faire
de me retirer presque Sous ses Cartiers, Jen ayant
Joüy quine très petitte partie, Je Vous prie de me
Marquer Ce que Vous Voulez que Jentende,
Jay l'honneur d'être avec respect

Monsieur,

Votre très humble et
obeissant Serviteur

a Gingj Ce 23.e
x.bre 752.

Monsieur.

1ce Colle
IIe IIII ans 17

Je vous de remercie de la lettre que vous mavez
faitte l'honneur de m'écrire, Rien Sitôt
Le Cyrard de Morard je vous en donné avis
et j'écrivis présentement a M. Bunaud
Cé la faute du Gramme de Trivalois
Lq Jelui ai demandé bon Cyrajon qu'il
a engagé dans Cepartij, Mais puisque
Vous luij avez donné ordre de vous les envoyer
Je crois persuadé qu'il ne balancera
de le faire

J'écrivis aux temps

Monsieur

Votre tres humble
et obeissant Serviteur
Bremier

a Genij le 28.
Xbre 1752

Monsieur

1 C L. calle
11 C III ax VI

Jay reçu la poudre le papier et les pierres a fusil que
vous avez eu la Bonté de me faire envoyer:
Morano me mande quil ne manque point de lui faire de
pareilles fournitures, il ma toujours
répondu quil espéroit la réponse dune Lettre
quil vous a écrite, je crois bien quil attend
que vous lui envoyez quelque
Commandement. Le Gouvernement toujours Mon. Gen. ont
tenté l'escalade, Mais elle na pas reussi
les Anglois Malgré tout leur courage.
Dont 8 un qui avoit déjà descendu
Bastion 4 etoit pris Jeluis ai envoyé 8 hommes
de 6 pour faire une recrue, la Commune me
Marque que les Gens de la Campagne ne demandent

BIBLIOTECA NACIONAL

de Tortio aux Leurs armes, Ce qu'on leur a refusé
Ainsy j'ecrits que nous les aurons dans peu
La Gramme de Tuvatous me marque qu'il
a engagé 500 hommes Depart de Mahamatabe
de Venis prendre du Service aux Noirs du nombre
desquels, sont 200 armés à L'Europeen
J'ecrivis ai marqué de mettre Envoyés pour
que j'entame la revue, et je vous informeray
Ce que Ce sera, je vous prie de me marquer
Ly Voyage de la Garnison Septeno j'ay Appris
que j'entame faire La revue et que je vous
envoye les états, Ainsy que Voyage de L'état
Major S'il y a aucun Changement.

J'ay L'honneur d'Etre avec respect.

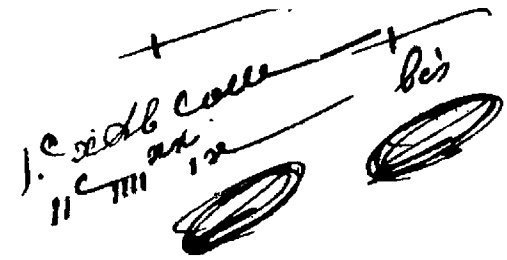
Monsieur.

Votre Tres humble et
obeissant Serviteur

a Gimay Ce 25 9bre — Dumas

1752

Monsieur



J'ay reçu la lettre que vous m'avez faite l'honneur de m'écrire le 27. que j'ay envoyé il y a deux jours M. Patté avec quelques notes d'augmentation et emprise de huit pouces prises de la ligne male je me suis bien douté que vous auriez besoin de troupes qui y soient employées M. Patté me donne bonne espérance cependant de ces retoupets j'y ai envoyé cinq ou six petites pièces de campagne et quelques canons pour la Service, ainsi elle ne peut manquer de se rendre je crains seulement que le tout ne vienne plus tard qu'il ne faudroit, Morare

Ma aussi avois envoyé 500 Cavaliers de
300 Cyrajen à Timanalé, J'ignore combien
il en a laissé pour Garder Son Quartier
Cet dernier ne me sont d'aucune utilité
Mahamet alikan a Cache de faire parler
à Timanalé Un convoy arrivé de Sénou
main Détachement de nos Gens qui ont
été au devant ton ont Contraint de
rentrer Dans Voir de l'atteler
Ce sont deux Capitaines de Cékacem
qui j'ai Commandés. J'espere que lorsque
Cappuie de 6. et Celle de 8 Seront En
batterie, il ne faudra pas deux fois 24
heures pour faire Brèche, J'ai ecrit à M
Patté de hâter Cette Expedition
Je suis faché que M. le Gris Nait pas pu
Secondes Ses intentions à Sélous, C'est un
Esprit Inquiet Jinquiet, et Conviendroit
Mieux qu'il fut auprès de Vous ou à Carno

q'uny. il nous occasionnoit infiniment
de la déserter parmi les grages qui labourent
en Général, j'avois oublié de vous marquer
que le Nommé Lapie avoit resté j'ij avec
Cossière dont il n'est pas encore question
il nous a resté j'ij le Nommé J.B Colbrune
Soldat de la Compagnie qui avoit été prise
à Chirinjam, il étoit d'Idéchement de
Morare, et Comme j'ai vû la Grace
que Vous leur avez accordé je n'ai fait
aucune difficulté de leur accorder mêmes
Conditions Soumettre Son plaisir
j'ai l'honneur d'être avec Respect.

Monsieur

Votre très humble
et obéissant Serviteur.
Bernier

à Giray ce 28.
1752

Monsieur

1ere adi. S. Colle
IIe Mai IX Bis

J'espere Seres obligé dordonner quon me gratifie
le memoire cy inclus, Journalé consommé
dans la Dina. rents Delaulbe Cayhon.
Je vous prie de vouloir me permettre de vous souhaitter
Sre comme et toute la Famille Je commande
a Mme pas le Coup Sy plus Sensible que
pouvoir manquer, je Sais Ceque je vous dois
Sacrifier ma Volonté a Celle.

Il y a Cent ans a Gingi le 30.
X.bre 1752

Monsieur

Votre tres humble
et obeissant
Serviteur Arnaud

Monsieur.

J'ai reçu votre lettre que vous m'avez écrite
l'homme de même le 23 du courant, j'ai déjà eu
l'honneur de vous marquer que la dépense diminuoit
de jour en jour, j'ay taché de vous faire voir que
ce que j'y voyois absolument nécessaire
à la valeur nouvellement arrivé ma assuré qu'il
alloit travailler à ramasser des fonds, j'ai fait
remettre tout le dû que j'avois fait arrêter
je n'ai point les soupçons que vous pouvez faire
à mon domestique qui m'a trompé, mais il
n'étoit pas possible qu'il eut pu faire un vol
aussi considerable sans que j'y en eu participé
j'ai encore pû rien découvrir sur son compte
et je peu vous assurer que je le tiens pour
innocent, mais ce que j'ai fait étoit pour

Me justifier Vie actif de Nous et Dupublic
il Nest pas Douteux que lennemy á Reuny Vn Gran
renfort á Pimaumalet, ils Sont Venüe aujourdhuy
au Nombre denviron 900 homme et 2 pieu de Canon
attaquer dés pentatour pitchecoupa et une engagnie
de cijuaje, Sitôt que je lai Sçu jay fait
Sortir Vn fort détachement, Mais ils Nous point
attandu leur arrivé, pour Se retirer,
ils ont perdu 25 homme a cque me marque
Nicojij qui y étoit, Sont pris quelque Chevaux
ainsy Voilla Nos cijuaje quittant
Sij Vous jugé apropos de Nous envoyer des
pieu de 12 ou pour le Moins de 8 Nous pourons
Jij les attaqué, j'en ai déjà fait Sauter plus
dune Vaintaine de tous Calibre,
Nous Navons pas Jij Vn Soldat en état dentrer
je Naurois pas pris labbitude de Vous importuner
Sij Souvant Sil j'en avoit eu Vne
je Ne Manquerai pas de retirer parti á Velours

ler Mam que Vous Mordonné dj'ennoyer
Mr Moran Major a eu quelque Scrupule a faire
de la parole qu'il a donné, mais cependant il se
Soumettra á Vos ordres, il Comprie de Vous a
accordez la qualité d'Enseigne. J'ay ecrit Vous
annonce que Vous Mauriez pour lieu de Voir
en repentir, C'est un jeune homme rempli
de zeme Volonté je le Voie partir avec
Regret.

Vous m'etes temoin Monsieur de mes
propres Lg ommandement de l'armée je me
ferai toujour une gloire d'etre Soumis
á Vos ordres, mais les Mêmes raisons que
j'ai eu l'honneur de Vous representer Cy devant
Subsistent toujour j'ay raison de me Croire
d'etre que je ne pourois partir. Ne me Sentant
point en etat de Supporter Vn Carrosse tel
que celuy Cy, D'ailleurs j'Croirois manquer
a la confiance que Vous Voulez bien me
Temoigner Si je ne Vous avoué ici

il sera un détail pour les commandements de
Cette Nature dont je ne me crois point capable
Sur la fontaine de Marattes sous prétexte des plusieurs
alliés des environs, ont été occupés à
Jay l'honneur d'être avec respect.
Monsieur.

Votre très humble
et obéissant
serviteur.
Brenier

a Ginaj Ce 1.er Jeanvier 1758

Monsieur

Exp.mo

Je Vous envoye ci joint Vne Lettre de Mr Satte qui Vous Instruira de la Sauté de Nos Equipages, J'ay Vû Mr le Marquis de Castro à Senalonio pour y attendre Vos ordres J'y Vous resteray toujours dans Sintention de Vous Suivre Cette Voyage de Je Crois qu'il Sera à propos de détacher Vne Chaine de Vaisseaux avec quelques Chaloupes de canon, ils Nauront pas besoin de Mémes de Vos Equipages Si Vous Souhaitez Vous Suivre avec Vos besoins Dici, la Route est faite, et le temps est pressant J'ay l'honneur d'etre avec respect Monsieur.

Votre très humble et obeissant Serviteur [illegible]

Monsieur

1.e Lieut colle
11.e Chef de Bat.on

Je suis on ne peut plus sensible de la preuve que
Vous prenés à la perte que je viens de faire,
elle est bien grande qu'elle pourroit marquer.
elle me met en même tems hors d'état de pouvoir
me rendre de la moindre Expedition. Je
Compte Lorsque Vous aurés quelques jours, pour
Vous prier de vouloir bien me permettre d'aller
rejoindre, mettre ordre à mes affaires, et
tacher de trouver quelques Consolations dans une
femelle qui m'est chere. J'espere Monsieur
de la bienveillance que je Vous ai toujours vue
pour moi, de la Demande de Démission
Vous voudrés bien présenter, changer de Style, ou si elle
Vous paroit la meme Je Change rien. Je Vous
ne quelques autres officiers de Cette Expedition,
dont Je Vous prie de m'excuser auprès de
Son Excellence mon rapport à M.r Dupaulay
Je ne Sais si vous voudrés prendre les 50 Marins
dans cette garnison, mais Je Vous previens qu'il n'y
en a pas 20 qui Veulent faire la campagne, pour

A qui on voit comme nous n'en avons que deux pièces Jay Lune de 6. et Lautre de 4. en état, nous en avons perdu quatre pièces abimonnable, 1 de 8. de Tués et 6. de Blessés, Jay envoyer aprendre ou en le reste des troupes et on [illegible] pour faire La revüe des Equipages dont il en manquent quantité nous avons reçeu toutes les munitions que vous avez eû La Bonté de nous faire envoyer

Jay Lhonneur D'Etre avec respect

A Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

a yuncy le 9.e 753 ——— Bernier

Monsieur.

1e La colle
11e 1111 xx 17

J'ay Reu La lettre que vous mavez Escritte
Le Premier de Mesme Jenay pu comprendre
Moy-Meme comment 1800 hommes et plus
Je Soient Saines Et Gailles pas Tous aupres
300 Cayhore. Mes Espions, Pour Voyé
Monsieur qui Ne Seroit pas de Cayprudence
aue Deparila Gen de Leur Corps ou
Canon et de Cette Entreprise
Jusque acque Soit punition Sans Voir
Gens enuoyés du monde et Vuy à la
Tempte Laisse à pénalous Vne aneé
forte Garison pour Empeche les
Courses Continuelle des Gens de
Tomamalé, Soita Dumoins quel Seront

BIBLIOTECA NACIONAL

Mon Avis, Le Sergent que j'avais
Envoyé à Tirlemont pour faire sa
Revue dans ma Paroisse qui m'a fait
accuser tous ensemble de 20. Si cela
est Nous devons en avoir perdu
Beaucoup, je ne manquerai pas
de Suivre Votre ordre à l'égard des Capitaines
qui auront manqué de fermeté, je
Le ferai. Dans cela j'ai
Compris et Chasse Bonteusement.
Messieurs vous faites Leur devoir,
Richesses et Du Nombre de Ceux
Voyant quitté Longue que Cadenus
Prêtrise et Lorsque Le Roi abandonne
Le Navire en revenant vous faites
Des Dégats épouvantables, et vous enlevez
Des Troupeaux de Nos Alliés, et lorsque

J'ay Sommé ~~Cestuy~~ de me rendre mon
propriétaire, il m'a répondu qu'il
n'en feroit rien sans argent
J'ai voulu me donner les mêmes
J'ay Sommé de me rendre ~~cette~~
Monsieur.

A Genève
ce 1752

Votre humble
Serviteur
Bruno

Nonneus.

1e Loy calle
11e nu xx 13

J'ay reçu la lettre que vous m'avez faite
Nonneus et Maintenant M. de Gratigny doit vous envoyer
demain l'état de vivres des Cipayes
J'apprends comme vous que l'on de
Largeau dien mal employé, il y a
soldats Capitaines encore pour avoir
Laghe Lyon. Je vais renvoyer chercher
Pacho de descendre bagage que vous
dans le Bien Can, mais il est bien
qu'ils ont été abandonnés par leurs
Cipayes qui ne sont que désordre
Je vous envoye ci joint le compte
detaillé Largeau que j'ai pour

Copie d'état major. J'ai l'honneur
de prendre entre les mains de M. Sabo
pour copie de mon Jugement de la
somme de deux Cent Cinquante et Sept
francs qui joint avec le restant
de Compte fait total de Jugement
J'ai l'honneur de vous
Salutation
Obeissant
Serviteur. [illegible]

M. le Gouverneur Dannecy vous a mis
Ce qui a fait qu'il n'a pas Compris
Son total de Chez.

Monsieur

1c Lxxij cotte
IIc IIIIxx IX

Jay leu Largus que vous avez envoyé pour le Paye des Cigraye, M. le Gris Mademande ser appointements, Marque moy Silvous plait Sy j'éprendray de celuy qui est entre les mains de M. Datte, j'ay fait Arrêter ainsy que vous Melarte marqué les Nommé Sabdine, Marsoyj, et Santoyj dont deux sont Capitaine et le troisieme Lieutenant qui ont Laissé Lepied a la paix de Lemanale j'etenderay Mautre Sur la Montagne Jusque a Nouvelle Ordre Jay Envoyé a penalonne le Ordre que vous avez Envoyé pour Lemanale

pour Empescher les Gens de Mahomet de
faire la recolte des aloes dépendants de
Fimanale, Dj'ay donné ordre aux
Cirajes qui sont à penalore de luy couper
du chevreu

Je vous prie Monsieur de me donner la
permission d'aller à Londres; J'espere
que vous me ferez l'honneur de me
J'ay l'honneur d'être avec respect
Monsieur

Votre très humble
et obeissant
serviteur

de Ginay le 9
1753

Monsieur.

Depuis

Collette

J'ai reçu hier matin trois de vos lettres, dont la premiere datée du 8 et l'autre du 10.

Je remettray au Capitaine porteur de votre lettre la Compagnie dont vous me donnez avis. Ce Changement ne sera point fait. J'y étant Prie des Compagnies Seniers ordinaires de Valdahon, j'espere qu'il pourroit bien y avoir de la opposition de la part [illegible] Kablekan, Car en Jour passé il a envoyé declarer Sur Capitaine Cejay pour en Disposer, Sur de la Garnison dont je n'ai pas bien été Mecontant. Je feray partir Demain Cent Soixante Sous Le Commandement de M. le Grin [illegible]

Jesus Seraj tiene la [illegible] que Vosa Mindiqua
Jabrá pa Cacitas plan manipleta
Jos Orden bang ji ajin [illegible] ápuntado.
Dón el afable [illegible] Seraj reverio, Nos anun
cuo á Trisatano 200 Cipajin, el 100 —
Cajloquén, jeme Sai ij jidoin y laiso
Loujoun le Mim Nombre, jeVoupni
De Mele Marquio.

Jaj Min on Mon Suo Cipanaj pouo
Laiko Dinterujko ben Letra que Pous en-
Tarné aimemi á Mádrok —

Jaj Flamenco ouke ami tupuk

Mariano.

Sottotenente
Obriano
Saverio D. Pinelli

Ginaj 6 12.
anno 1753

N°. 1.

39

Monsieur —

1e Lieb Colle
11e III me 17

Nous sommes arrivés à Valdavon sur les 11. h.
Je me trouve obligé de prendre encore 80. chevaux
pour mettre à une pièce de canon des Bagages
ne pouvant pas absolument tirer nos équipages,
malgré que Renabab nous ait prêté 8. cavaliers
nous avons été obligé de faire venir une partie de
nos chariots ici à deux fois. Je doute que nous
puissions partir demain, cependant je ferai mon
possible. nous avons trois chariots de munitions de
guerre sous ces commandés

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant Serviteur

Valdavon ce 17e
mars 1753.

M. Duplein

W. 2.

26

Monsieur

1c Labyrelle
11c IIIIxx IX

Malgré tout ce que j'ay pû faire, Mr. Dumas n'a pas été possible de pouvoir y aller aujourd'huy. Je vous previens que des marauts nous y ont encore joint, n'y l'Ecrivain de Bagiras.

Vous n'avés pas compris dans le Catalogue vous avez eu la bonté de me donner, la compagnie que j'ay en grenadier à Agingy. J'aurois besoin de quelques jeux tant pour porter des Lettres que pour les autres devoirs.

Tous nos Mrs me chargent de vous assurer de leurs respects

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur

A Valenciennes 28e mars 1753.

N.° Dupleix

N.° 3.

A Chitorie Seroury. ce 29. mars 1755

1.c Cahier cette 37

11.c IIII.xx 17

Monsieur

Nous sommes arrivés a L. hier au prend de cette aldée, Nombre d'iros et Etat que accoutumé a la chaleur du pays ont tombé la Chemise a mont obligé de la faire porter. Vous voyés Monsieur que les gens Extraordinaire comme nous de bourgeois des Sergents d'artillerie Cadet gentilhomme, mont. Reg resente qui la arrivés, a l'armée des M.rs de mauvais Sujets premier C. Jacques Le Sr Dervieux A. Jallieu de la Seine Vos ordres

M.r moreau avec Equipage volante demande sera obligé de se retourner de la pierre de la pierre hier je vous prie de me remplacer si vous voulés vous pouvés vous passer des M.rs des sous quelles, vous me rendrés Vos grand service, aucun de nos gens M.r entende aucun des langues du pays de sorte que tous les jours des traites me tombe dessus J'attend de vous cette grace si elle est possible, car que vous me puissiés absolument me donner ici, je vous

Je veux trouver bon que je prenne à V.re de la terre
Lucien placement des M.rs moreau

Les nouvelles vont par Lucien Saint vu le Marquis
de Bagirao, Jespere que vous aurés eu la bonté
d'ordonner au grenier de pourvoir à la depense
de Langeur ainsy qu'aux habits de velours pour
les Cipayes qui doit vous donner, je lui ai donné de la
graine des seigneurs quand il sera de retour

Je vous prie de vouloir bien nous accorder Votre
Vue de vin de xeres, pour la table, je charge
le S.r Chevalier de vous le demander dans l'ordre
de vous le faire parvenir

Jay l'honneur de vous presenter mes
respects à Madame

Soyez persuadé que vous avez toujours
Jay l'honneur d'être avec respect

M. Monsieur

Votre très humble
et très obeissant serviteur

[illegible]

N°. 6.

A Chiraloux ce 30. mars 1759

38

1.c Lett. Colle
II.c IIII XX IX

Monsieur

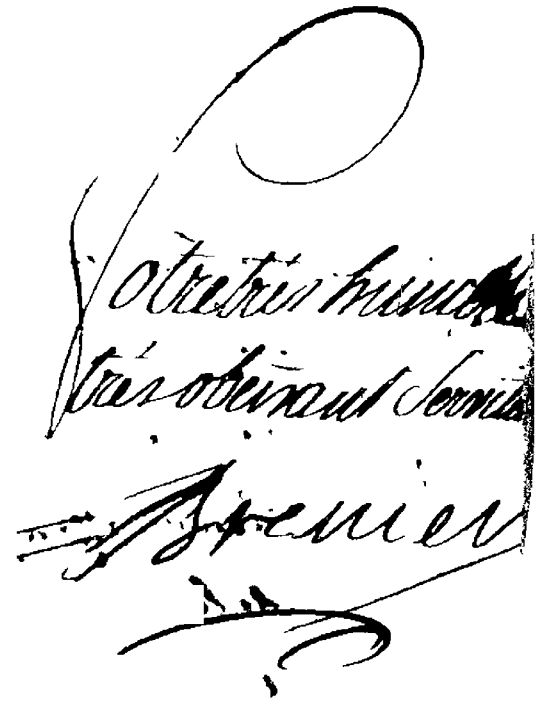
Nous sommes arrivés dans cette Rade ou nous avons Comptés, je Compte demain prendre aguigy de bonheur; Comme je serai obligé d'y Séjourner quelques jours, j'espere Recevoir de vos lettres, qui acheveront de determiner sur ce que nous avons à faire du Côté de Cernoumalay.

J'ay apris que Bagirao Setoit retiré Dernierement, cela pourra bien Changer nos opperations. Comme j'ignore que vous En Etes Informés, j'espere Recevoir de vos lettres, Ce je Vous prie donc

Donnez-moi des instructions sur
ce que j'ai à faire

J'ai l'honneur d'être avec respe

Monsieur



A Gingy le 1.er avril 1753

A Monsieur

1.e Lieu.t Colle
II.e Cl.le 1.re

J'ay reçu vos deux lettres que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 30 du passé M.r Lemaire Major d'artillerie m'a assuré que l'on donnoit 6. Jours aux Sergens d'artillerie aussy je continueray de leur donner Jeyrunday et M.r de Lavaux, malgré que M.r Moreau me persecute toujours par son retour, mais il n'est pas en état de faire aucune fonction. Le Marquis de Bagneux ayant eu un matin un soulevement à la bouche pour l'avoir soupçonné avec de la nourriture pour partir, ayant appris le départ de Bagneux il ne veut pas remettre sa Compagnie sans de nouveaux ordres de votre part, il m'a dit cependant que je vous écrive pour remettre de l'argent, vous ne m'avés point compris sur les états de paye que vous m'avés remis je vous prie de me marquer ce que je dois faire

Je vous remercie de la peine que vous
avés bien voulu vous donner de nous faire délivrer
nos Mrs que sans cet evenement inconnu de
votre attention aux hommes de vous a privé de
leurs respects Jenemanquerai pas de faire tous
mon possible de bien recevoir ces Mrs que vous
m'avoués et les nous fait chemin de passe-
port pour notre camp

Je vous prie de agreer mes a pressés
de respects pour Madame Brown et Demoiselle

Jay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur.

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur

Brown

40

arrive a Velours, je serai toujours soumise, marcher
ou je pourrai, la Dépense ne me fera point Peur

Monsieur Adieu mon Cher Ami, qui Croit
avec Luy mon Sort Comme je le souhaite
au Camp, ou mon Sort a Bien à Votre Santé; aussy
que celle de Madame & demoiselle ma Sœur et
Notre Ami Bien, Je Vous fait Vous en qui Je Suis
Vous Bien Entier, je Crois que nous aurons
Encore Demain Exercice à Chatougeres

M. de Lavergne a joint à Détachement, à M.
Jeanneau majeur de Poitiers Bien Le Baisse
Poitiers Jusqu'à Chatougeres, que Bas Il ne
Se trouvera pas Bien je Leur Bleterons ajouteront
Je Leur ay fait Voir Votre Ordre Sur Labonne Volonté
Jusqu'à que Vous Voudrés Bien avoir La Bonté d'en
Les pas trouver mauvais.

Les Recrues Sont Bonnes et Bien aussy Devoüe
Voyage, Je Suis Surpris de la Bonne Volonté pour
Les ayes Les Vieux Soldats avons Le Bonheur Jusqu'à
que Vous ne les trouverez pas mauvais. Je Leur ay
Supposé Les ayes ordinaires Sous Votre Bon plaisir

Ce qui doit pour vous assurer, je garderai
Lasigné à table Les aventures.

(X) Les principaux marchés. Vous gra-
tuit) Paris.

Par homme de votre ordre à Coupeur.
à Monsieur

Votre très humble
très obéissant
Serviteur

42

A Mr Dupleix
en V.y

A Pondichery le 5e avril 1753

1C 5exq calle
A Monsieur — IIC IIIIda IIx

J'ay reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur
de m'écrire le 3. du courant, j'ay reçu aussy dans son
temps celle du 21. mars. Je leur vois quasi aussi
la réception. J'ay fait tout ce qu'il m'a été possible pour
déterminer le départ du vaisseau de Bazinas, je n'ai
point eu à faire à l'entêtement de Renabat,
qui ne pouvoit se déterminer que à l'heure, je l'ay pris par
toute sorte de façon pour l'engager à sortir de la
Jamais voulu. Je me suis adressé à Renabat pour qu'il
prit la sonde jart, mais il n'a pas voulu s'entêter avec
tous les deux. Je ferai comme les maures je n'écoute

Rebuteray y'as de la jersiende, mais je me y'avois
que vous y'arby l'Esprit. Songez à me les bons prières
Reçu avos ordres. au sujet de l'argent que je vous avois
marqué qu'il m'avoit demandé, ce n'est rien de bien
d'Interprète. Vous verrés avoir après que ma lettre du
3. du courant vous y'part de Guy, ainsy j'espere
que votre première me donnera vos derniers ordres.

Je vous remercy des deux maçons que vous avés
de Borne de me y'rendre, comme ma maison n'est
qu'un Cazement, laquelle n'est y'as encore Crepie
Je craindrois que le Vent a l'ecroule.

J'avois déja appris à Savonne que vous avés
de Borne de me donner du Combat de notre armée
avec Anmery.

Vous devés avoir reçeu le y'part de
Bagirao. Son mariage ainsy que la mort de Mélon
a fait. nous y'allons demain dix nous y'retournons

De formuis notre toute sa vie qui a vécu

Je voudrais trouver bon que ces hommes
Jassurent comme les gens de Madame ainsi que
de Mademoiselle Vincent

J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur

Brenier

De Maubeuge ce 8. avril 1793 44

A Monsieur

J'ay bien reçu votre lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 5. et le 6. du courant, je vais me rendre à votre désir en allant à valenciennes ainsi que vous me l'avez remarqué, le nabab me remet des espèces mais point d'or, par ce courrier de Mercredi, il m'a dit qu'il allait continuer sa route pour Verdun, les espèces que je lui remets ici sont Vos ordres. Nous sommes à l'entrée d'une forêt pour aller à Verdun nous n'avons guère plus de trois lieues d'ici à Verdun. Le courrier de Bayonne n'est pas encore parti aujourd'hui. J'ignore même encore ce matin, jusqu'à quel jour je serai à Verdun, si je pourrai vous écrire, j'espère que j'aurai l'honneur de vous écrire quelques mots, j'ai fait absente de notre camp je ne sais où l'on

Je vais faire toute la diligence possible pour me rendre à Valenciennes

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et obéissant serviteur

A Pekoupeau le 9 avril 1755 45

A Monsieur

1c 1xx colle
IIc IIIxx IIx

J'ay reçu votre lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 7 du courant. Je vous ay déjà mandé par quelques précédentes, que j'étois à cause [illegible] de Diaguel de Bagiroa. J'ay fait plusieurs fois des Reproches au nabab de ce qui me faisoit pas garder le blocus. Ils ont répondu, la paix est faite entre le Bonhomme pour se débarasser de mes persécutions, il a disparu. J'ay fait garder les joignes avec le nabab, cependant il est à craindre, pour quelques tems à exécuter vos ordres, aussy je présume que la réception de ma lettre jluy aura plus de retard.

Je tiens dans ma chaloupe Pilotte Cypitaine, deux matelots, quelques dragons soit forçats (qui ont été à bien fatigués) Mr. Degrenier le Delas Baumière, garnisons allés à la mer et trouvés dans [illegible] pour [illegible] pour pouvoir [illegible] je vous prie de me mander ce que vous voulés que je fasse [illegible] Degrenier [illegible]

Je reste avec bien parfait respect

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

[illegible]

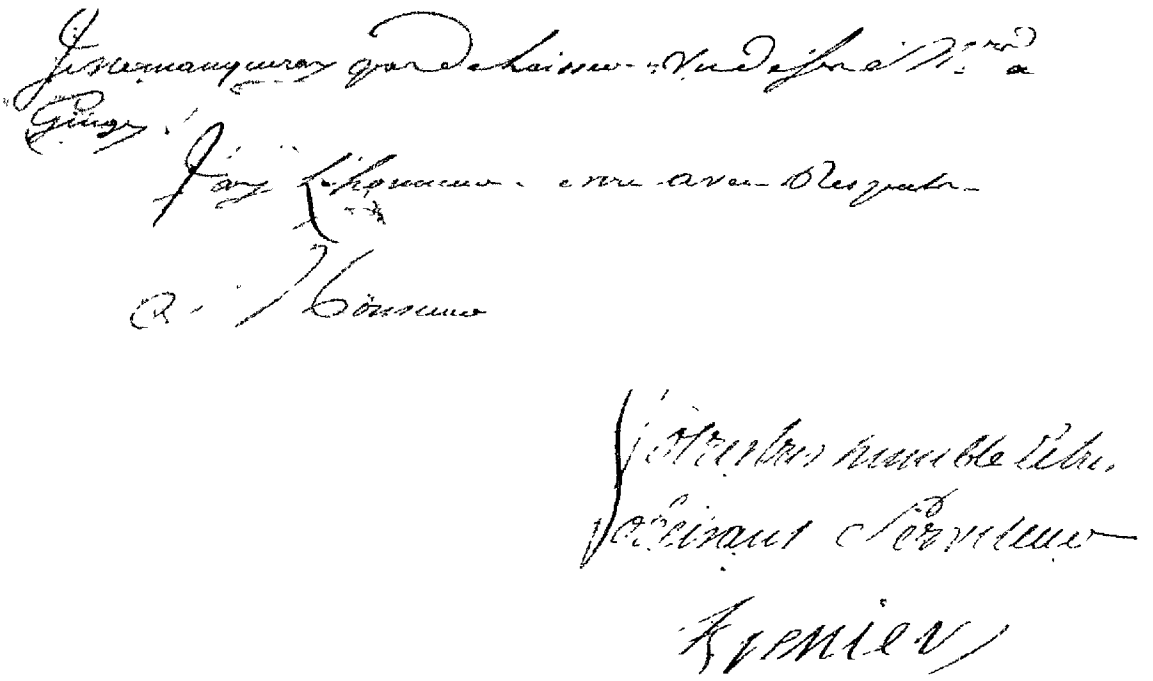
Chateaupetin le 2 Avril 1755 45

Monsieur

1re Lettre
11e Mme Ire

Je reçus Votre Lettre que Vous m'avés fait l'honneur de m'écrire le 7 du Courant. Je vous ay déjà marqué par mes precedentes, que je dois ce Carton requerant à Monsr le Marquis de Lagrave. J'ay fait plusieurs fois des Reproches à mon Bailly de ce qui ne faisoit point sa partie et Monsieur Ils a été sourd à ma plainte, ainsi vous pouvés vous débarasser de vos poursuites à l'égard. J'ay fait quelques Reproches à mon Bailly, Cependant il a donné Ordre, pour qu'on fasse à Examiner vos Ordres, aussy je presume qu'à la Reception de cette Lettre j'aurai plus de Detail

Je viens d'arriver à Chateaupetin Cejourd'hui et demain (quoique Cejourd'hui soit fort Cher) Mr. de Grenier le Duc de Baumes [illegible] à Son Château et Mr. de Grenier le Duc de Baumes [illegible] à Son Château et Mr. de Grenier le Duc de Baumes [illegible] à Son Château et



11.

A Gingy ce 11e avril 1783 / 46

A Monsieur

1e Exby Calle
11 Exby

Nous sommes arrivés hier a gingy je Monsieur parte
en Jeune homme mais comme j'ay vu beaucoup de choses
fatiguée, vous devez mes Chers parents totalement en état de juger vos
Juivre, j'espere de Vostre bonté de supporter, ayant aussy appris
que Monsieur que Jetoient Vous Campés devant votre
armée, et tous Retiré dans Chambery j'ay pensé qu'en
Jours de retard ne seroit pas d'une grande Conséquence, le
quel soutiendra votre Espoir pourvu que prenions Beaucoup
de Repos, j'ai Exactement Informé de tous les
Renseignements de Monsieur, Je pense que Nos Espions ne
trompent pas, parceque Vous n'avez jamais pas Monsieur
de Mentir vu seul mot par Vos Lettres, Espere Vous avez
que en Santé donnés quelque Inquiétudes.

Je laisse à Gingy aussy que vous me l'avés
ordonné à Mr de Greville, à Mrs Mauroy Et Laboissiere

Mr pourroit par Galleman Resjouir Larmes de
Trivadry jusqu'à ce sous prisonnier, je le prie de Si Vous
Jugés a propos que le Chirurgien aille Jusqu'à
Crosiré Vos ordres a valdasne. Il nous Est deserté 7
homme dont cinq Etrangers, je ne sais qui peut avoir
occasionné Telle de Perfidie.

Les gens d'armbab Nous ont encore Joint, de chez
de Caradeuc qui Est avec moy, me a prié que la
Suivasse: quand Abdab me a Quitté je me dit
qu'il alloit a Velone pour Rassembler tous Jumandes
Requisitions ala je le rendrois à Vos ordres

Jay l'honneur de me dire avec Respect —

Monsieur —

Votre obeissant Serviteur

Bremen

au Camp du Sud le 7 d'aoust 1753.

47

Monsieur,

J'ay reçu vôtre Lettre du 31 juillet j'ay trouvé toutes les affaires sur le meilleur pied du monde, le Convoy n'est passé a mon arrivée j'ay trouvé l'Armée qui avoit été au devant des Ennemy, qui avoit fait quelque mouvement, mais il n'a osé passer j'ay sur leur routte trois avantgardes, un Corps de 1000 Cavaliers, j'aurois bien du malheur, s'il passoit impunément, cependant je ne dois a ce qui me paroît rien donner au hazard, si la Cavallerie veut me Seconder, comme elle me le promet je vous assure que je ne promets une heureuse réussite

L'ennemy est campé a 4 lieues de nôtre Camp, sur le Bord d'une rivière je ne manqueray pas de Suivre vos ordres, sur ma Correspondance avec M^r de Machin; il Seroit a Souhaitter qu'il vint par le Tanjaour, pour que nous puissions prendre l'ennemy entre deux feux. je crois qu'il est plus embarrassé que nous, Suivant le rapport de tous les espions, j'ay ou 600 hommes a Cappe. L'on m'assure que les Hollandois, leur ont fourny 150 hommes, et quelques Sipailles le Tanjaour a fourny 1000 Cavaliers j'ay pourtant de la peine a croire qu'il puisse fournir ce Nombre.

Permettez que je fasse des reflexions Sur la poursuitte de l'ennemy, Si l'armée de M^r de Machin passe il n'y aura aucune difficulté mais S'il reste je crains que nôtre détachement, ne peut passer la Rivière, faute de Batteaux aux lieux que nous pourions le faire passer, et une fois que sa routte Seroit déterminée de Sens l'inconvénient de cette manoeuvre seroit mais l'autre Deviendroit inutille Si ce même Détachement ne peut passer cette rivière.

J'ignore au juste nos forces n'ayant pas encore fait la revûe, mais nous avons environ 600 Blancs a Cheringham, et 60 malades. ce poste est de la dernière Conséquence, quand les eaux baisseront je Seray obligé de le renforcer Si l'ennemy prend le party de Se renfermer dans Trichenapaly cependant, Monsieur, Les réflexions que je prends la liberté de vous faire faire, ne m'empescheront pas de Suivre vos ordres. j'ay été reçû ce matin, je n'ay pas été dans le Cas de faire usage de la lettre cachetté, que vous m'avez remise cachettée. Je Suis persuadé que Temply de Bonté, comme vous l'êtes, vous pardonnerez a ces officiers je Suis assuré qu'il n'y a point de mauvaise volonté dans Sa

conduite.

Messieurs Lécon, D'andres, Ygniakowski, Durrillers, je vous annonce que je vous parvin ces officiers, surtout le polonois, et Mr. Lécan je ne pense vous envoyer les deux Sergeants que vous me demandez ce sont deux Sergeants D'artilleries, et je suis a la veille d'avoir un combat. je vous écrivay plus au long les mouvements de l'ennemy, que j'auray en instant plus amplement.

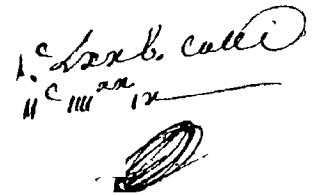
J'ay l'honneur D'être avec respect,

Monsieur

Votre très humble et très obéissant Serviteur

Brunet

a haut Sauvey Du vou



N°. 3. au Camp Français Devant Tichenapaty le 6 Aoust 1753. à 7. heure du soir

I.C IIII XX 6. colle
II.C IIII XX IX

Monsieur,

Nous Sommes toujours vis a vis l'ennemy, a Distan D'une grande Lieüe: Il cherche a faire passe Son convoy, on vient De m'avertir qu'il se préparoit a lever Son camp, j'ay des corps Disperser partout Sur Sa routte. Nous Sommes Camper entre la ville, et l'armée ennemie; nôtre position est Des meilleure, Nous avons enlevé Hier 100 Coups Charger De grain.

M.rs Durvillers et le polonois étoient partis hier pour aller a Pondichéry, ils ont appris en chemin que nous allions a l'ennemy, ils ont rétrogradé, et m'ont prié en grace de ne pas les renvoyer dans un moment comme celuy-là. J'ay pris Sur moy De leur accorder ayant besoin D'officiers, pour contenir nôtre mauvaise troupe, J'espére que vous me pardonnerez cette petite infraction, puisqu'elle n'a été faitte que pour le bien Du Service

ers D'ailleurs ils doivent tous les mois, j'ay crû pouvoir prendre cela sur moy, m'ayant fait l'honneur de me dire la raison pourquoy vous les r'appeller, je vous les renverray dès que cette affaire sera décidée, a moins que vous n'en décidiez autrement.

Je vous envoye cy joint l'état de nos blancs, je n'ay pas encore eû le temps de faire une revûe générale, j'ay toujours été en mouvement.

J'ay l'honneur d'être avec respect.

Monsieur,

Vôtre très humble et très obéissant serviteur.

Arnaud

A Monsieur
Monsieur Le Marquis Dupleix
gouverneur général des
établissements français
a Pondichery

et D'ailleurs ils Doivent tous les mois, J'ay cru pouvoir prendre cela Sur moy, m'ayant fait l'Honneur De me Dire la raison pourquoy vous les r'appeller, Je vous les renverray Sitôt que cette affaire Sera Décidée, a moins que vous n'en décidiez autrement.

Je vous envoye cy joint L'état de nos Blancs, Je n'ay pas encore eû le temps De faire une revüe jénéralle, J'ay toujours été en mouvement.

J'ay l'Honneur D'être avec respect

Monsieur,

Vôtre très humble et très obéissant Serviteur.

Bernier

A Monsieur

Monsieur Le Marquis Dupleix

gouverneur général des

établissements français

a Pondichery

N° 7 au Camp Français Le 8 aoust 1758.

Monsieur,

J'ay prié Mr De St aulas De vous faire part De La Situation Des affaires, je me refere a Sa lettre D'hier et celle D'aujourdhuy, j'espere que vous ne trouverez pas mauvais, que j'aye fait recevoir Mr De Montval officier major, Sans avoir eü vôtre agrément auparavant mais Le Bien Du Service, Ne Demandoit pas De retardement j'avois Besoin D'un officier De Detail. Depuis que je Suis Dans Linde, je n'ai pas eü un Detachement aussy Bien composé en officiers et aussy mal en Soldats, mais j'espére que nous en tirerons partie. Mr aumont merite que je Le Distingue Des autres par Sa façon De Servir, il est plus Souvent aux Trousses De L'ennemy qu'au Camp

L'ennemy est environ a Deux Lieües de nous Dans les Bois: j'observe tous Ses mouvemens

n je vous promets qu'ils ne passeront pas. Le Raja est De la meilleure volonté Du monde. Nous Sommes aux mieux (Le Raja a passé une partie De la nuit Sur mon Canapé) Je crois que L'ennemy est bien embarrassé. Les Noirs veullent le quitter, Si une fois ils sont Déterminer a abandonner Son party et Déterminé Leur Route je les feray Suivre ainsi que vous me le marquer.

Soujaskan est arrivé hier et ma remis les Bijoux que le Raja n'a pas eû le temps De recevoir hier, je les Luy remettray aujourdhuy. Je pense que vous aurez la Bonté De me laisser joüir Des mêmes appointements que M.r Sartine J'ay L'Honneur D'être avec respect

Monsieur

M.r Sandres est a L'extrémité.

Votre Très humble et très obéissant Serviteur

Brenier

A Monsieur
Monsieur le Marquis Dupleix
gouverneur général Des
établissements français

A Pondichéry

1c IIII xx 18 colle
IIc IIII xx ix

Monsieur

Nous avons attaqué le Convoy sur les 11 heures du matin, je me Suis apperçû que l'ennemy vouloit gagner une petite montagne qui Couvroit pour faire passer Son Convoy: Comme j'ay marché avec vivacité, Vôtre Bataillon S'est trouvé rompû, l'ennemy n'a pas manqué de profitter De cet avantage, il a Cherché a envelopper nôtre corps. De blancs qui avoit Sinq D'environ 600 Sipailles, qui ont pris l'épouvante, comme j'ay vû que la Cavallerie ne Se Disposoit pas a venir a nôtre Secours j'ay crû ne Devoir risquer une Déroutte, je me Suis retiré a une honnête Distance, pour Choisir un terrain en état De Defence, j'ay eû le regret De voir entier ce Convoy Dans la place, il en a pourtant perdû une grande partie, il n'est pas Considérable il Sera bientôt Dans le Cas D'en avoir Besoin D'un

autre. Je crois que voicy le moment de joindre toutes vos forces.

Nous avons eû 30 hommes tuez et blessez. Le pauvre Monsieur Lamont est du nombre, il a eû le talon emporté d'un coup de canon, mais j'espére que sa blessûre n'aura pas de suittes facheuses. nous avons perdû beaucoup de chevaux. nos gens qui ont resté sur le champ de bataille, m'ont rapporté que la perte de l'ennemy se montoit a 40 blancs et beaucoup de noirs.

J'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Vôtre tres humble et
tres obeissant serviteur

au Camp français le 9 aoust 1758. Bernier

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix

gouverneur Général des

Etablissements français

à Pondichéry

55

D^c III^e de M. Colle
N^c III^e de

Monsieur,

J'ay reçû les Deux Lettres que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 6 et le 7 Du courant; par la premiere vous me parler de faire passer le Coleram a Mr. De maisin, il est je crois a propos que cette jonction se fasse au plus vite, le Convoy n'est presque rien, les ennemis en ont perdû une bonne partie, et presque tous leurs équipages. les vestes galonnées, les épées et les chemises garnies sont a bon marché Dans nôtre Camp. je ne cesse de Solliciter le Raja De faire couvir Sa Cavallerie, pour empescher les vivres De venir, Nos marattes font aussi bien je Souhaitte qu'ils continüent. j'ay Demandé a ces Derniers le Reçû Dont vous me parler, ils m'ont assuré l'avoir remis a Mr. astruc. je ne peux tirer une roupie Du Raja tous Nos Sipailles murmurent, j'ay été obligé De leur Donner Des a Compte De l'argent que vous m'avez Donné.

L'on m'a assuré qu'il avoit Defilé hier au Soir De la Cavallerie Du Tanjaour. je Suis

Bien mal. Serny en espions, je n'en peux tirer aucun Service. Mr. aumont est beaucoup mieux, j'espére que cela ne sera rien; Mrs. Dandres et de Valgras sont bien mal, le premier d'un cours de ventre et le dernier d'une fluxion de poitrine.

je vous prie d'offrir mes respects a Madame la Marquise, et a Mademoiselle Vincen

je vous renvoye la lettre cachetée que vous m'avier remise.

j'ay l'honneur d'être avec respect,

Monsieur,

Vôtre trés humble et
trés obéissant Serviteur
Bernier

L'armée Le 11 aoust 1759. a 4 heures aprés midy

Copie d'une lettre ecrite par un Breton
Du Camp français le 13 aout 1753 —→
à un Matelot /. 1c IIIe 2e by code
IIc IIIe 2e

Monsieur

je Vient de recevoir une lettre de votre Drapeau,
qui me marque, qu'il vous laisse le maitre de
choisir votre passage: je crois que vous n'en avés
pas d'autre à choisir que celui que j'ai pris. La diligence
dans le tang avec, n'est qu'une Chimere. j'ai fait
renfermer l'ennemi dans sa place, et nous ne tarderons
a le voir après cela, piller le Tanjaour; Voici quel
est mon avis: que Vous vous approchiés, en bonne
diligence, avec ce que vous avés de meilleurs marcheurs
tant a voiles que nageurs, et mortiers, et que
vous laissiés tous vos bagages, artillerie, et
munitions, sous une escorte, qui vous suivra
de près, cette manoeuvre amenera notre Jonction
il faudra au moins trois jours, pour votre
passage: je ne vois rien hasarder; je vous laisse
à deviner la raison. notre escadre du Commerce,
vous la fera devenir. nous avons deux Cent
malades, et tout le reste, est par les dents,
de fatigue. nous avons deserté, jusques à deux
fois, par jours

Signé Breton /.

A c III xx Colle
A c III xx 10

Monsieur,

J'ay reçû la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 11 du courant: vous me paroissez satisfait j'aurois bien voulû que nos peines eussent été suivies d'évenements heureux. il est vray que le Rajon est d'abord parû s'y poster avec ardeur, mais son feu a été de peu de durée; j'ay bien de la peine d'en tirer party, s'il voulait l'ennemy ne recevroit pas un grain de nely, mais sa Cavallerie ne bouge pas, quoique je luy en représente souvent les conséquences. je n'ay pû encore tirer de luy un soldat pour la troupe, tous les dragailles crient malgré les avances que je leur ay fait. vous me ferez plaisir de m'envoyer 50 selles et brides, il n'y a pas un équipage en état de servir: je vous seray obligé d'ordonner qu'on en mette une de plus, dont je me serviray, il ne m'est pas possible d'en trouver une depuis l'absence de M.r aumont; j'ay remis les dragons entre les mains de M.r Severac, comme je pense que vous y mettrez plus d'un officier ce dernier vous prie de le continüer, c'est un brave garçon qui manie bien un cheval.

je vous remercie de m'avoir accordé M.rs Durvillers et le polonois: l'on ne sçauroit aimer

trop D'officiers, et je pense que vous Nous enverrez qu'elqu'un De ces Nouveaux. Si Mrs patrice, Moreau pouvoient marcher, je vous les Demande par préférence. aucun De nos Mrs N'entend la langue, je Suis obligé De leur Servir D'interprette. je Suis bien Surpris de l'arrivée De Mr le Marquis De Conflans, il faut qu'il Luy Soit arrivé qu'elqu'a faire bien extraordinaire pour quitter un régiment, et cela pour prendre une Commission De Capitaine réformé.

J'attends Mr De Maisin avec impatience, l'ennemy profitte De son absence pour se ravitailler il fait entrer Des vivres a force et nôtre Cavallerie ne fait rien. Nous Sommes toujours en presence: il a fait venir a Son Camp une pièce De 16 et une De 12 avec lesquelles il nous a Salué ce matin; mais quoiqu'il les eût avancées Leurs Boulets venoient mourir a 50 toises De nôtre Camp je ne manque pas De Donner De mes Nouvelles tous les jours a Mr De Maisin, je ne manquerai pas De Suivre vos intentions a Son Sujet. j'attends nôtre jonction pour faire rompre la Digue dont vous me parler. tous les gueux Des paliagars Des environs prennent party contre nous, mais je crois que quelque jour les choses changeront de face. je crois Monsieur, vous avoir fait part Du Cas que je faisois De Mr De Maisin, c'est un Bon officier, que je voudrois imiter. on ne peu.

par être plus Sensible que je le Suis a vos Bonter.
Je prendray La liberté De vous adreſser un mot
De Billet, pour que vous ayez la Bonté De
remettre au porteur Ceque vous Daigner Bien me
promettre. tous Nos Meſsieurs les officiers Sensibl
a vôtre Bonté, ont l'Honneur De vous aſsurer
De Leurs reſpects; et moy qui a celuy D'etre
avec Le plus profond reſpect,

C. Monsieur

Vôtre tres humble et
tres obéiſsant Serviteur.
Bourlet

au Camp Le 16 aoust 1758. a 3 h. aprés midy

4°. 10.

I^c Lxxx colle
II^c IIII^xx IX

59

Monsieur

Hier après ma Lettre écritte, le Raja m'envoya chercher pour me proposer de passer sur Cheringham. j'ay rejetté sa proposition; il me dit d'abord que dela il enverroit de droit et de gauche pour piller tout le pais des allier de mahmet Saly qu'il enverroit crever la Digue, qui porte beau dans le tanjaour: quand il a vû que toutes ses raisons ne pouvoient rien sur mon esprit, il me dit que je ne devois pas compter sur ses Cavaliers. tout cela ne m'avoit point determiné a bouger mais son obstination a ne pas vouloir faire marcher un de ses cipailles ny de ses Cavaliers ainsi qu'a me refuser une pièce de 12 qu'il a que j'aurois fait mettre en batterie pour riposter aux pièces de l'ennemy m'ont fait faire de Sérieuses réflexions, et encore plus sa manoeuvre de faire filer une partie de ses effets du coté d'un fort qu'il a du coté du Coleram: il a envoyé aussy quelques effets du coté de Cheringham. toutes ces considérations m'ont fait prendre le party de choisir un camp ou je puisse me soutenir avec nos propres forces, au cas d'abandon de cet allier. je ne fais cette manoeuvre qu'après avoir consulté nos principaux officiers. peut être que ce prince reprendra courage que ces pièces a la jonction de M.r Maissin; mais en cas sinon

abandonner, je vous prie De me marquer quelles Sont vos intentions, Car je vous assure que je ne sçay que penser De Sa Conduitte, il m'a fait Dire aujourDuy naturellement qu'il n'avoit point D'argent, si les murmures De nos cipailles continuent, je me trouveray obligé D'en emprunter et De tirer une Lettre De change Sur vous ce sera ma Derniere ressource. il faut que je paye aux marattes 3000 Roupies le 20 Du courant, je vous avoue mon embarras il n'est pas petit, je Suis persécuté je ne peux plus tirer aucun Service De nôtre Cavallerie peut être que quand le Raja sera Son camp en sûreté qu'il Se Departira D'une partie De la sienne, pour Battre L'estrade, je vais tacher De faire passer choquelingue Dans L'est, et quelquautres compagnies de cipailles et de Cavallerie pour Déranger les projets Des L'ennemy, ainsi je feray Ce que je pourray pour le gêner. L'arrivée de S.r Maissin nous mettra en Etat D'opérer plus Sûrement.

J'ay L'honneur D'être avec respect,

Monsieur

Vôtre très humble et très obéissant Serviteur.

Dupleix

au Camp Le 17 aoust 1753. a 5 heures Du Soir.

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix

gouverneur général des

établissements français

)

A Pondichéry

No. 11.

1c Lexcie celle
IIc IIIme ax

67

Monsieur,

ay reçu votre lettre Du 14 aoust; jaurois souhaitté
ouvoir mieux faire, j'aurois pris les précautions
écessaires pour cela; mais plusieurs contremarche
e l'ennemy mont dérangé et encore plus laband
o la Cavallerie. Nous Commes camper Dans
Sud, et je me Servis mis Dans l'est, Si le
aja l'avoit voulû, mais il me representa qu'il
toit qu'il conserva la Communication De Cöniz
pour Ses vivres, et D'ailleurs cette position me
Coupoit la Communication De Cheringham. Je
vous marquois hier que je Comptois de camper,
par la Defiance que le Raja mavoit donné
Sur Sa Conduitte; Ces Gommes n'a aucune
reflution, après mavoir persécuté pour lever
le Camp, quand jay paru le Satisfaire
en allant Choisir un autre Camp, il Sy est
opposé, je n'en ay pas été faché; jay
profitté De Ce prétexte pour l'engager a
nous fournir Des Gommes et De l'argent. Sur
le Champ il en a envoyé ~~[illegible]~~ Dans les
postes ou j'en avois Besoin, pour l'argent il
m'en a promis mais je Doutte qu'il me tienne

Sa parolle : jl Devoit mien Donner Ce matin, La
journée est passée et je ne vois Rien venir.
J'ay reçû une Lettre anonyme Sous
prétexte D'avertissement D'amy qui me marque
que vous êtes mécontent De moy. Si je pêche
cést par ignorance et non par nonchalance ny
mauvaise volonté, je me Suis toujours rendû
justice, et je verray avec joye passer le
Commandement a M.r maissin, s'il vous voulez
le permettre. Lambert a eû une petite affaire
Sur Ebringham ou l'ennemy a beaucoup
perdû De Monde, mais par malheur ce ne
sont que Des Noirs.
J'ay l'Honneur D'être avec respect.

Monsieur

Vôtre tres humble et
tres obéissant Serviteur.

Bohlet

au Camp Le 18 D'aoust 1758. a 5. he. du matin

la position de Lennemy demande que Mr. de maispin
sienne me joindre, pour le passer de son poste.
après cela je compte qu'il occupera la partie de
Leiz

Monseur,

Je n'ay pû trouver un instant dans la journée d'hier pour pouvoir vous écrire, l'ennemy a levé son camp avant le jour, la Route qu'il prenoit m'a fait penser qu'il venoit nous attaquer; j'ay esé au devans de luy et je l'ay suivy jusqu'à trois heures après midy il prenoit la route du Cavery j'ay crû devoir changer de dessein, et le suivre pour le camper entre le passage de l'oüest ou de toutes dehors Daubre party à prendre que de luy couper le chemin en venant me camper a Mour. il est a plus deux lieues de la place, et par notre position nous nous trouvons entre luy et Pichenapaly.

Je compte avoir demain Mr de Maissin je l'attends avec beaucoup d'impatience pour luy remettre le tout — j'ay beaucoup a me plaindre du raja, c'est un homme d'une grande douceur mais sans aucune résolution. il n'est pas possible qu'on puisse prendre aucun party; on est trois heures avec luy sans pouvoir rien décider. il prend conseil de cent noirs qui l'environnent et a la fin il ne décide rien. quand nous serons en état d'opérer par nous mêmes, je crois que le commandant fera bien de laisser ce qu'il croira pour le mieux.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Je me crois obligé de vous dire les raisons qui m'obligent
a conserver le passage préférablement a celuy de l'Est.
nos Batteaux sont tous dans le Coleram et nous
n'avons dans le Cuvery que des Cotes, et pour
passer l'artillerie de Mr Maistin il faut des
Batteaux. il faut les faire venir par la Leze de
l'Isle on ne peut les avoir ailleurs. J'ay pensé aussy que
l'ennemy avoit quelque vüe sur Cheringham. il y a
plusieurs jours qu'il cherche un gué; apparemment
qu'il en avoit trouvé un sur Cheringham et qu'il vouloit
en profitter.

J'ay fait la paye des Sipailles je n'ay pû
leur faire passer les Pagodes a 4 roupies; elles ne
valent chez les changeurs que 3 ¾.

J'ay reçu la lettre que vous m'avez fait
l'honneur de m'écrire le 16 aoust, ainsi que celle
du Pere Mongustin que vous m'avez envoyé. Ses
plaintes sont justes. J'ay fait éveiller arrobatté. Les
Blessés dont le Pere parle qui ont resté sur le
champ de bataille, j'avois donné des ordres précis
pour qu'ils fussent enlevés. J'ay envoyé tous les palanquins
de nos mrs, et un officier, il s'est trouvé deux
misérables le lendemain que l'on n'avoit pas vû.
a l'avenir j'espére que nous ne serons plus dans ce dernier
cas.

J'ay Désigné un certain Nombre de Dou
qui sont attachés au Chirurgien, ainsi arrobatté
ne s'en mêlera plus. a l'égard des malades je vay

en toucher un mot a M^r. Le gris. L'Hôpitalier a Chringham. Je vais faire rendre Compte a arrobatte' De ses Dépenses et je le mettray sur le pied De les rendre tous les jours.

Le Raja me promet Beaucoup Sous quelques jours, il m'a assuré qu'il luy venoit 20 Lacs qui Devoient luy arriver Dans peu. Je Souhaitte qu'il nous tienne parolle.

L'ennemy ne paroît faire aucun mouvement il ne pensoit pas que nous passions, nous nous emparer Du Camp que nous occupons, il s'étoit emparé Du Chemin. Je Doutte qu'il attende la Jonction, l'on m'a aussy assuré, que Son objet en venant De ce Coté Cy, etoit De faire entier quantité De Cocotier qui Sont Dans ses environs pour luy Servir De Bois a Brûler, Dont il manque totallement.

J'ay l'honneur D'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et très Obéissant Serviteur

Bremer

au Camp Le 21 aoust 1782 ... 10

4° 15.

65

1c Lscaby Corr
11c 111e xxxvie

Monsieur,

J'ay reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 17 du courant; il ne seroit pas surprenant que les anglois eussent moins de malades que nous, leurs troupes étant toutes composées de gens accoutumés a la fatigue du pais. Je ne sçay la quantité de malades qu'ils ont, mais je sçay que notre état des malades de Gering leur montoit a 1900 il y a deux jours, sans compter une dourai[illegible] qui venoit dans le camp. Je n'ay aucun interrest de vouloir vous en imposer. Je vous enverray demain l'état général des troupes, les morts, malades et deserteurs apostiller.

Je suivray vos ordres de point en point a l'égard du fanjaour. L'arrivée de Mr. de Maisin nous mettra dans le cas d'opérer. La position de l'ennemy ayant changé, je ne sçay si le passage de Mr. de Maisin ne doit pas se faire dans la voisinage. Je le feray prier de passer a notre camp avant qu'il prenne le party de passer la riviere. Je suis persuadé qu'il n'hésitera pas a seconder vos intentions autant que le bien du service le demandera, puisque vous le laisser la maitre des mouvements suivant les circonstances.

J'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur,

votre très humble et très obéissant serviteur.

Bonnier

au Camp le 21 aoust 1758.

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix
Commandeur De l'ordre
militaire De S.t Louis et
général De la nation françaize
Dans l'Inde

a Pondichéry

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix
Commandeur de l'ordre
militaire de S.t Louis et
général de la nation française
dans l'Inde

A Pondichéry

Monsieur,

J'ay reçu les Deux Lettres que vous m'avez fait l'honneur De m'écrire le 20 et 21; avec les lettres pour Barbondas pandes J'ay envoyé Soujaskan chez luy pour convenir du temps qu'il me payera les 100000 Roupies que vous tirez sur luy: je ne peux pour le present vous rendre sa réponse, je vous ferai en diligence, pour vous annoncer l'arrivée de M.r de Maissin, il passa hier le Cavery et ses Bagages doivent achever de passer aujourdhuy. au moment de son arrivée J'ay suivy vos intentions, et luy offris le Commandement qu'il parut d'abord refuser; j'ay été ce matin de votre et luy proposé de vouloir l'accepter. mais après plusieurs Difficultez, il m'a dit, qu'il luy falloit des ordres positifs de votre part, et que d'ailleurs s'il Commandoit il vouloit réunir les Deux Corps; et que si vous me cédiez le Commandement général il vouloit avoir celuy de Son Corps. Je trouve de l'injustice Dans ce procédé, quoique Son ancien je me soûmets aux loys qu'il fait et il ne veut pas s'y soumettre Je Sens, Monsieur, que le Bien du Service veut que vous luy accordiez Sa Demande; Dans ce dernier cas je vous prie De me permettre que je me retire. je Croirois avoir Secondé vos intentions et travaillé pour le Bien du Service. en le laissant le maître des operations

Disposer a Son gré de ma troupe, je lay ay dit qu'il pouvoit les Disperser autant que le Bien du Service le Demanderoit, je lay ay même representé que Si l'ennemy vouloit prendre la Campagne que je Serois obligé de le Suivre, et que je resterois avec le Corps qu'il Jugeroit Convenable de laisser; enfin je lay ay Compare nos Deux Troupes a Deux Bataillons, Dont il etoit le Commandant général; toutes ces raisons n'ont pû le Convaincre. il me prie de faire partir un Chameau en Diligence pour recevoir vos ordres tant Sur cet article que pour Scavoir vos intentions Sur les opérations, je lay en ay fait part il vous Des ordres, je tacheray que toute ces petites altercations n'apportent aucun retardement au Bien Du Service, Jusqu'a ce que vous en ayez ordonné.

On assure que le Janjaour vous quitte le party De Mahmet Saly Kan, mais qu'il fait tout ce qu'il peut pour l'engager a rester; il est Campé Sous la place.

J'ay l'Honneur D'être avec respect

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant Serviteur

Bussy

au Camp D'allour ce 25 aoust 1753.

Je n'ay reçû que hier au Soir votre lettre Du 21 qui me Donne ordre De payer a Mosaro la Somme que je Devois payer a Ses gens je pense que cet article ne Doit avoir lieu que pour les mois qui vien leur terme echû Depuis le 20 et comme je me Suis trouvé Dans l'Impossibilité de les ay payer, Suivant vos ordres

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix
Commandeur De l'ordre Militaire
De S.t Loüis, et général De la
Nation françaisE

A Pondichery

N°. 19

69

I^c IIII^xx 3 cette
II^c III^xx IX

Monsieur,

Nous avons levé le Camp ce matin, et je comptois que nous eussions eté Camper dans le Sud: mais nous avons trouvé une riviere si profonde par la Crue des eaux, qu'il ne nous auroit pas eté possible de passer nos munitions. Je m'en vay faire plusieurs saignées a une digue pour la rendre gueable, et j'espere la passer demain matin. L'ennemy est toujours campé sous la place je ne crois cependant pas qu'il nous y attende.

M^r. de Maisin m'a encore dit aujourdhuy qu'il vous prioit de luy donner des instructions, et des ordres positifs sur la conduite qu'il devoit tenir, tant vis a vis le Raja que pour les opérations.

presque toutes les Compagnies a pourvues qui sont avec la volonté, Lambert en Souyaskan, sont toutes de labrées. Si vous avez des fusils et que vous voulier les completter, je vous prie de me le marquer, vous pourrier toujours m'envoyer au moins 300 fusils; en attendant que je puisse vous marquer au juste ce qu'il m'en faut.

J'ay l'honneur d'être avec respect,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Grenier

au camp le 24 août 1758.

route une [illegible] la Crüe Des eaux, qu'il ne nous auroit pas esté possible De passer nos munitions. Je m'en vay faire — plusieurs Saignées a une Digue pour la rendre gueable, et j'espere la passer Demain matin. L'ennemy est toujours Campé Sous la place je ne crois Cependant pas qu'il nous y attende

M^r De Maisin mà encore dit aujourdhuy qu'il vous prioit De luy Donner Des instructions, et des ordres positifs Sur la Conduitte qu'il Devoit tenir, tant vis a vis le Roya que pour les opérations.

N° 1

A Monsieur
Monsieur le Chevalier Dupleix
Commandeur de l'ordre militaire
de St-Louis, Général de la
nation Française
A Pondichery

1 Lettre Cotte
11 Cinx ex

Monsieur,

Je viens De recevoir La lettre que vous m'aver fait L'Honneur De m'écrire Le 24. vous verrez par ma lettre Du 25, qu'il n'a pas dépendû De moy, que Mr De Maissin n'ait pris Le Commandement, je vous ay marqué ses Difficultez sur ce Sujet je Sens qu'il ne refuse rien il veut L'avoir tout entier, ainsi je pense que ses Difficultez vous feront prendre D'autre arrangement je n'ay eû D'autres vûës en cédant Le Commandement a Mr Maissin, que Le Bien Du Service et De meriter que vous me rendiez justice et vôtre estime, Donc je fais plus De Cas que De toutes les fortunes Du monde. je Sçay que qui perd pêche, et je Sens que vous ne pouvez vous empêcher De me rappeller Mr Maissin veut tout ou rien, et Le Bien Du Service Demande que vous Donniez La préférence a ces Mrs.

Je Doutte que Nandy Raja Se Détache D'ismaël-kan-chérif, c'est un mauvais Coquin et nous ne Pourrez Le Détacher De ce prince que par ruse. ma Lettre Du 22, Doit vous avoir instruit des mouvements De L'ennemy, il voulloit empêcher nôtre jonction, ou Du moins y apporter quelqu'obstacle. Nous avons levé Le Camp Le matin, ainsi que j'ay eû L'Honneur De vous Le Marquer hier mais nous avons été toute La journée a passer nos munitions, De Sorte que nous n'avons pû aller

Camper au Camp Du Sud ; mais je Compte que nous irons Demain. Mahmet Saly est toujours Campé sous la place Il s'y retranche, s'il fait la Sottise D'y rester, je crois qu'il ne pourra pas y Subsister longtemps. je crois que ce party là vous engagera a rassembler toutes vos forces Devant Vicherapaly, pour qu'il ne vous échappe pas.

On m'a assuré que vous avier encore Des troupes a Pondichéry, prestes a marcher quand les eaux du Coleram seront Baisses, il faudra renforcer le poste De Sheringham, ce n'est pas tant pour mettre ce poste en Sureté mais Bien pour l'empecher D'enforcer le passage.

Je vous renverray Demain le Déserteur, le Raja a promis a la tête De la troupe que ce seroit la Derniere grace qu'il Demanderoit.

J'ay l'honneur D'etre avec respect

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant Serviteur

Bussier

au Camp de 28 aoust 1753.

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix
Commandeur de l'ordre militaire
de St Louis, général de la
nation Française.

A Pondichery

Monsieur,

J'ay eû l'honneur de vous écrire par ma lettre
du 3. que je comptois partir le 4. mais comme
M.r de Maisin a levé son camp le jour
là, pour s'approcher de l'ennemy, je n'ay
pas crû devoir quitter. dans une conjoncture
pareille dans l'esperance où j'étois qu'il y auroit
une affaire. la situation avantageuse de
l'ennemy a empesché que l'on ne l'attaquat.
je vais partir demain. Je pense que M.r
de Maisin vous aura fait part de la réunion
des deux détachements. je vous avoue —
Monsieur, que cette jonction m'a été très —
sensible puisque j'étois satisfait de servir
sous M.r de Maisin en qualité de second, et
je croiois exiger de luy la même grace
que vous luy avier accordée. je pense
que vous ne trouverez pas ma dédicace

Val fondé

J'ay l'honneur d'être, avec respect

Monsieur

Votre très humble

très obéissant serviteur

au Camp

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix
Commandeur De L'ordre Militaire
De S.t Loüis et Général De
la Nation Françoise,

A Pondichery

No. 25.

1c IIII xx x lettre
IIc IIII or IX

75

Monsieur

Comme je me Disposois a partir pour
Pondichery, ainsi que j'ay eu l'honneur
De vous le marquer par mes precedentes.
M.r De Maisin m'a Communiqué Deux
De vos Lettres, Dont une en datte Du
24 Du passé, et Du Deux Du Courant,
par les quelles vous paroissez adherer a la
proposition que j'avois D'abord eu l'honneur
De vous faire De garder le Commandement
De mon Corps; Il me paroit aussy que ce
ce Sont les volontez et les intentions
Du d.t M.r de Maisin. J'ay Cru Monsieur
Devoir totallement me Defendre Des
propositions qu'il me faisoit, presumant
que la Complaisance et la politesse y
faisoient Beaucoup De part, puisqu'a vos
premiers ordres il avoit reüny les Deux
Corps: mais la vüe De Seconder vos
intentions vers De vous temoigner mon
Zele m'a fait prendre le party De
suspendre Mon Depart jusqu'a De
nouveaux ordres. Je fais une allu-

Monsieur, que peut etre ce dernier party
pourra causer du chagrin a Mr. astruc
qui paroît beaucoup compter sur le
commandement de ce corps. ainsi je
vous supplie, Monsieur de prendre en
conséquence les arrangements les plus
convenables, vous réiterant toujours que
mes intentions ne sont pas de prendre
le commandement d'aucunes armées ne
me sentant pas pour cela tous les talents
requis. J'attends, Monsieur, cette dernière
grace de vous, j'espére aussy que si
vous juger a propos que je reste icy
vous voudrés bien m'accorder les mêmes
appointements de Mrs Maisin et astruc.
J'ay l'honneur d'être avec respect—

Monsieur,

Votre très humble et
très obéissant Serviteur.

Comp. le 6. 7bre 1753.

A Monsieur,
Monsieur le Marquis Dupleix
Commandeur de l'ordre militaire
de S.t Loüis, général de la
nation françaises

A Pondichéry

Monsieur,

J'ay Reçû la Lettre que vous mavez fait l'honneur De mécrire le 6.: Du courant: Nous avons Sû Dans le même instant les mouvements que les ennemis faisoient: les Lettres De M.r Dellaistin Doivent vous avoir instruit De sa position, ainsi que De la Nôtre.

Les Cramens des cipailles Nom Duré que le premier moix; Comme Lerayo me promettoit De jour a autre De me remettre De l'argent, j'ay crû Devoir l'attendre pour faire la paye De ce mois. ainsi nous l'avons faitte Dans son temps; le Rayo m'a remis assez d'argent pour nos Dépenses. Je n'ay pas encore réglé nos Comptes avec Les gents mais la Somme se monte a un tac, Comme je Comptois aussi les porter C'est ce qui m'a engagé a ne vous les pas envoier. Je n'ay rien reçû De Darbandas pandet, parcequ'au même instant que j'eus reçû vos ordres Je les luy Communiquay pour nous satisfaire a Pondichery

Si j'ay payé 30000 Roupies aux marattes, ce n'estoit pas que je ne comprisse l'esprit de nos ordres : mais vos ordres me sont parvenûs trop tard.. Je devois payer cette somme de 20.. en la Datte de votre lettre qui me le defend est du 21.. j'avois payé cette somme aussitôt qu'elle m'est parvenue.

Je ne crois pas vous avoir envoyé un Etat detaillé ou il y ait de l'erreur excepté l'Etat de la Troupe. c'est une negligence de la part de notre Ecrivain d'avoir oublié de marquer le 10ème Detachement sur cet Etat : d'ailleurs l'Etat est juste de ce que nous avons —— d'effectif a l'armée.

Je vais faire faire une revue a Seringham, pour s'assurer au juste d'où peut provenir cet erreur des hommes qui nous manquent — Comme vous avier Consenty que M.r de Souvigny volontaire a l'armée, j'ay pensé que vous jugeriez a propos de payer ses depenses. il m'a presenté un —— memoire montant a la Somme de 150.. Roupies. J'ay crû que vous ne le

Désapprouverier pas. Je vous prie de me marquer si je dois luy dire de retourner a Pondichéry, ou si vous jugez a propos qu'il reste de limiter sa dépense.

M.r le Gris m'a remis ses Comptes que Je vous envoye

M.r Maissin vous aura sans doutte fait part de son incommodité, ainsi que de son départ pour Gering Sam. Il m'a laissé le Commandement Je suis bien fachè de ce Contretems. au cas que sa maladie vint a avoir des suittes facheuses; je vous prie de m'envoyer vos ordres pour le Commandement. quoiqu'il ait quitté l'armée de l'ennemy, et reçeu ses ordres pour les opérations. il nous manque mallets, Civeboures, épinglettes, et Baguettes: vous en avier envoyé a M.r Maissin mais il n'y en a eû que pour Son Détachement. Comme nos Cipaillés en manquent presque tous, je crois que nous n'en aurions pas trop de 1500 de chaque espéce.

Je suis a la veille de ne pas avoir une feuille de papier ainsi que M.r Maissin Je vous prie de donner vos ordres pour que l'on nous en envoye quelques Rames. et vus les gardes magasins vous le ménagent tellement que nous en sommes presque toujours courts ainsi que de la cire des plumes et

ce qu'elle paquet d'encre
J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur,

Votre très humble et
très obéissant serviteur.

au camp de 11 7bre 1753.

N°29.

I^e CIII^xx deux voll — 79
II^e CIII^xx IX

Monsieur,

Je réponds aux deux Lettres que vous m'avez fait l'Honneur De m'écrire le 13. et le 15. Du Courant. Je n'attends plus pour partir que les gens Du Raja pour terminer mes Comptes, ils sont sur Cheringham avec le prince qui y est passé Depuis 3. ou 4. jours. Je les ay envoié chercher, sitôt que j'aurai terminé avec eux, Je profiteray De la permission que vous me donner De m'en aller a Pondichery. vous devez avoir reçu une partie De mes Comptes, j'acheve De vous porter Le reste.

J'ay l'Honneur D'être avec respect,
Monsieur,

Votre Très humble et
Très obéissant Serviteur.

au camp Le 19 7bre 1753.

A Monsieur

Monsieur Le Marquis Dupleix
Commandeur De l'ordre militaire
De S.t Loüis général de la
Nation Françoise.

A Pondichery

aaxly Cotte m Czar

Monsieur

Depuis quinze jours j'ay l'espere tous
les jours jusqu'a par demandez a retourné
a Londichery esperant que je paperois avec
la continuation me d'etermine a vous prier
en grace de me faire reponse ou de donner
un ordre a Monsieur d'antenil pour me
retourner a Londichery j'attend cette grace
de vous
j'espere avec un tres profond respect
Monsieur Votre tres humble et tres obeissant
ce 5e. juin 1761 serviteur
Defaa

Le Moine —

Monsieur Du Puis

Lorrain Frères de St. Louis —

Général de la nation Française

A Pondichery

Monsieur

Lille
111. exbl

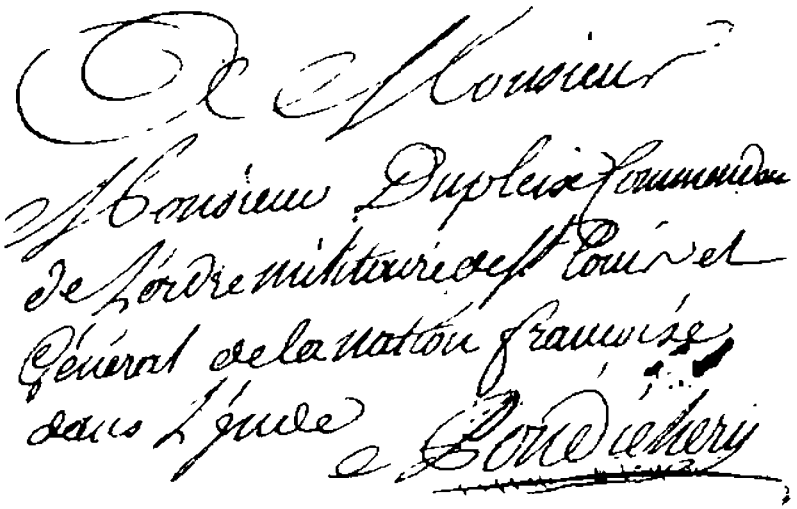
j'ose me flater que vous voudrez me permettre
d'avoir l'honneur de vous écrire au sujet des
postes droits qui m'ont été faits, vous prier et
de vouloir bien me rendre justice. Ils
ayent été reçus conjointement le même jour
avec messieurs Bellie et Bernard, tous mes
sont parfaitement égaux, j'espere que vous voudrez
avoir la bonté d'ordonner à monsieur Lapp
de me faire restituer P. et de reprendre
mon rang je lui en ay parlé à mon arrivée
il m'a dit qu'il vous en écrivoit j'attends cette
grace de vous croyant avoir gagnée dans
la campagne dernière.

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

votre très humble et très
très obéissant serviteur
Lamboye

Ce 10. avril 1752



Monsieur

Après m'etre rendu a ce Camp suivant vos ordres, j'ay pris connaissance de tout ce qui concerne mon metier, j'ay trouvé en bon etat ce qu'on m'a montré, et l'officier qui en etoit chargé m'a prouvé dans ce detail beaucoup d'exactitude, il m'a dit vous avoir demandé une chevre qui nous est extrement necessaire, je crois que vous voudrés aussi donner vos ordres pour nous envoier une eprouvette a poudre, c'est le bien et l'utilité du service

Mon exactitude dorenavant a vous rendre compte de ce qui me regarde vous prouvera a ce que j'ose me flatter mon attachement au service et le

Respect avec lequel j'ay l'honneur d'etre

Monsieur

du Camp de Bampacom le
4. juin 1753 —

Votre très humble et
très obeissant serviteur

Lt Colle IIe
Lt Colle IIe

Mon général

[illegible] et la justice étant l'apanage de notre
Caractère, j'espere fondé sur celle que vous
Daignerez écouter l'humble remontrance que
Cognelingue le Dernier de vos esclaves vous fait
De nous faire.
Ma troupe, Monsieur, depuis le commencement
De la guerre de Sainte Foy étoit composée de
2000 hommes, mais depuis ce temps elle a
Considérablement diminué. Extrême indigence
où je me trouve réduit et le défaut de troupes
Depuis le temps que j'ay l'honneur de vous
rendre service, m'oblige, Mon général après
plusieurs refus de Mr. Mon général après
Barthelemy, que j'avois sollicité différentes
fois de me donner la permission de vous
aller rendre compte, tant de ma commission
que de l'état du peu de troupes qui me
restent. J'ay eu le crève cœur Monsieur de
ne pouvoir obtenir de ces Mrs [illegible]

pouvois le faire. Mr Barthelemy Sans avoir égard
aux representations que j'avois eu l'honneur de faire
a Son prédécesseur, et que je luy avois réitérés
a luy même, m'envoya a l'armée devant
Vic Senagaly avec le peu de Monde que j'avois
J'executay Ses ordres et je me rendis devant
cette place avec 500 hommes qui me restent
Depuis 3. mois que j'y Suis je me Suis
acquitté du devoir que doit un fidelle Suyet
a Son général.
Je vous la Demande très humblement
Mon général cette permission et j'espére
que vous ne refuserez pas cette grace a
celuy qui est avec les Sentiments du
respect le plus profond et de la C. de V.
la plus Sincere

Monsieur

Le dernier de vos esclaves
Coquelicque.

au Camp du Sud le 3. mars 1742

A Monsieur

Monsieur le Marquis

Dupleix, Commandeur

De l'ordre Militaire de

S.t Louis, général de la

Nation Française

à Pondichery

Monsieur.

Lexub collé
111.c x x 8

M. Ormico Majeur homme de mes communiques.
Vos ordres, je suis on ne sauroit plus flatté de
la confiance dont vous voulez m'honorer, et de
laquelle je serois incapable de rien me rendre
indigne, cependant je vous avoue Monsieur que
je suis combattu par différents sentiments
Vous Seigneur par que je suis prisonnier de
Mahamet-Abkan et je craindrois d'un autre
côté vous fâcher, en acceptant point la marque
de confiance que vous voulez bien me donner
jattends Vos derniers ordres auxquels je me

Manquant à me conformer.

Je vous prie aussi Monsieur de considérer que puisque
j'ai le mon office quoique j'exerce cette
fonction depuis plusieurs Mois, il ne me
faudroit que la qualité d'Inscrit
J'ay l'honneur d'être avec dévouement et respect.

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant
Serviteur
Depuis Mons.

à Gingy ce 24. 8bre
1752

Monsieur

permettez que je profite de cette Nouvelle année pour avec Empressement vous la Souhaitter des plus heureuses je désire ardamment Monsieur qu'une Suitte d'événements heureux Couronne toute vos Travaux, je vous prie Monsieur de ne point m'oublier, et Soyé assuré que je ne Serai jamais des derniers à faire de Sincères vœux que l'on a déjà accordé à tant d'autre j'ay l'honneur d'être avec le plus profond respect

Monsieur

Votre très humble &
obéissant Serviteur.
Defesne Maire.

à Ginsy le 30e
Xbre 1752

90

Lettre in Espagne

Roi

Monsieur

les palanquins que j'ay envoyé ce matin pour ramener les soldats malades, sont revenus à vide. Ils disent, ma rapporté, que les coquins avoient bien trouvé des jambes pour retourner du côté de Jean Dichery en passant par Irine, ils le font fournir du vin je pense. Quel jeu de la mauvaise volonté et de la paresse dans tout fait. Quoique sept heure du matin nous étions en pays ennemi Monbalet nous a rejoint malade et quoi a voulu lui dire il étoit mon ami a dormi dans la route. je me mettrai en marche cette nuit et je me préparerai le

plus que je pourrai. le nombre des soldats
qui nous manque est de sept, ils doivent être
de retour aujourd'huy à Joinville
j'ay l'honneur d'être avec Respect

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur
De Beaumont

A Trévarneloup ce 18e août 1793
à Monsieur Dubois

A Monsieur

Monsieur le marquis Dupleix
Commandeur de l'ordre royal
et militaire de St Louis chevalier de la
Compagnie Françoise des
Indes
a pondichery

Lettre 11e Carnet

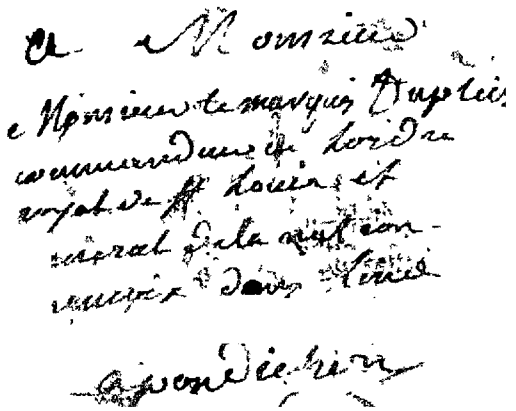
Nous sommes arrivés cette nuit à trois heures, la troupe
très accablée de fatigue, plusieurs même s'étoit restés dans
les chemins encore que ce matin j'ai envoyé tous
les palanquins pour chercher les malades, je ne
prévois pas pouvoir me remettre en marche de la
journée. Je suis très fâché Messieurs de ne pas pouvoir
vous faire l'avantage d'un voyage il faudroit le rompre
de la moitié de la troupe ou de bâton plus.
Avant hier j'ai reçu votre lettre du 10 Juin, je ne pouvois
jouer sur mer, j'ai rencontré qui dormoit dans une
manière de cabine en forme de roulette. On lui a donné

quelques lapes qui leur ont fait plus de peur que de mal - je vous instruirai de tout au vrai afin que le ne vous trompe pas. il nous manque des le premier jour de notre sortie un soldat nommé Davidan je crois qu'il a déserté. soyez persuadé que je ne negligerai rien pour arriver promptement à pouvoir vous témoigner le respect avec lequel j'ai l'honneur

d'être

Votre très ... et très
obéissant serviteur
Desmarais

a Trois Rivieres le 18e août 1753



C. Commune

Je reçois Comme devoir rétablir journée chez le champ de Détachement de 40 Blancs à l'armée de Cpl. de Cherisfam, avec officier; vous me ferez grand plaisir d'Envoyer de ces Exemplaires incessamment car je vois que de Soldats affligés de différents maux, j'en manquerois même plusieurs à Landeberg, car je ne pourrais tiré aucun parti d'eux, ces malades ont beaucoup de peine de se rétablir, il y en a plusieurs de fort mal, Le Chirurgien y fait toute ses attentions

Nous Espérons vivement de me rapporter, que l'Ennemi en nombre de deux cens auxquels avec cinq cens Cypaies Sont campés chez le Bord du Rhein du coté de Dusseldorf aujourd'hui, avec six pieces de canon, ils Sont Sortis de Dusseldorf aujourd'hui. il Sa rendu

necessaire que j'aye des Cypres depuis peu
que je prie de mettre quelque Boissiac en
cette en Cobrane. S'Eleonore me voulait laisser
ces deux cens Cavaliers que vous mauez promis
cela me seruiroit bien dans cette conjoncture
J'espere Monsieur que vous mauez bien entendu
à Eleonore que me laissez ces deux cens Cavaliers
et de m'augmenter le nombre de mes Cypres
de mes Fantassins outre ces trois cens que j'espere de
vous incessamment.
Mon ambassade auprès de sa Majesté Britannique
pour laquelle vous m'auez choisi, ayant été obligé
de donner quarante mil escus de dépense de
Mr de Neubourg, Lieutenant de Mr mon frere
pour de l'argent pour mon ambassade pour
en tout ce Royaume me sera plus à Envoyé Cent
cinquante à Londres, il sera necessaire que je face
des provisions comme de Bois, Paille, Oeufs, Bled en Grain,
de pour pouvoir Combattre en cas d'attaque,
Le Prince de Bonne Guary a deux cens cinquante
Cypres ce nombre de Cypres lui de vient inutile
ses Cypres qui a suffisant pour garder sa Riviere
Vendôme, qui a beaucoup plus d'Isles n'a que

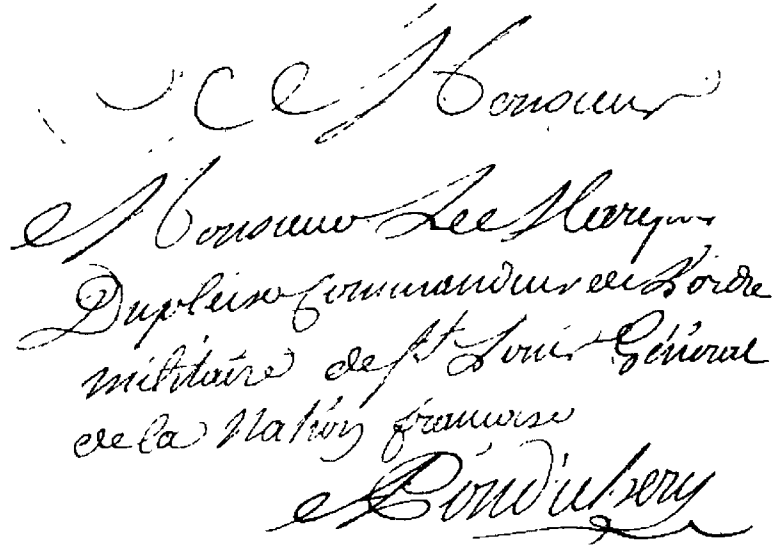
cent Cypaie, ainsi Monsieur vous pourrez dans
vain craindre une armée sous Cypaie ce
dernier quart alors je serois plus en état
de contenir l'ennemi en devoir quelque porte
armée

Je suis avec le plus profond respect

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant
serviteur
Dzierzanowski

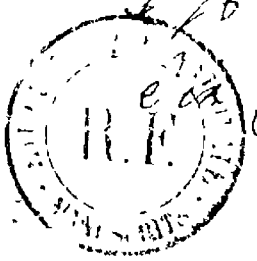
Varsovie ce 14 février 1753
à 7 heures du soir.



96

Monsieur le Comte de Craiij

Vengueur vient dans le moment de me remettre Dix mil roupies que j'envoie à V.E. de la Part de Monsieur Vice Recorder de Cyprien, et de Sion de la Chine



Je suis avec le plus profond respect

Monsieur

Votre Très humble et très obéissant serviteur

Dzienzanowski

A Visakembrom ce 23e Août 1758.

C. L. Bonaparte

C. J. Cambacérès

Duroc, Grand maréchal du palais militaire est sous-général de la maison française d'ici à 10 mois

C. [illegible]

A Monsieur

Du Vallon de la Clemeron ne peut payer le Restant
du Magazin de la Garnison, depuis quinze jours que
Monsieur Lallemand le a payé pour Article, savoir Deux
cent Rouppies, Cinq cent, Six cent, jusqu'a la Concurrence
de quatre mille deux cent soixante dix neuf Rouppies.
Reste a Son payer Deux mille sept cent et Rouppies.

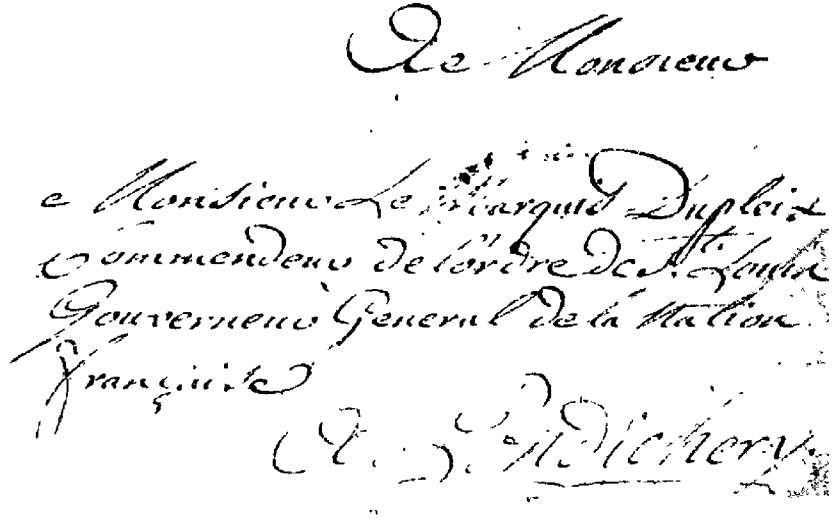
il dit qu'il n'a point d'argent; cependant nous sommes sur
qu'il envoye tout les cinq au plus jours de l'argent a
Lapinpoule. ne pouvant tirer un liard party demain je l'ay
Consigné dans le fort j'attend, monsieur vos ordres
au sujet de cet Arnaud, et un sujet de deux
Capitaine. que vous m'avez envoyez pour remplacer
les deux de Nonpris.

J'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et très
obeissant serviteur
Dzierzanowski

A Thalemeron ce 15. 9bre 1758.



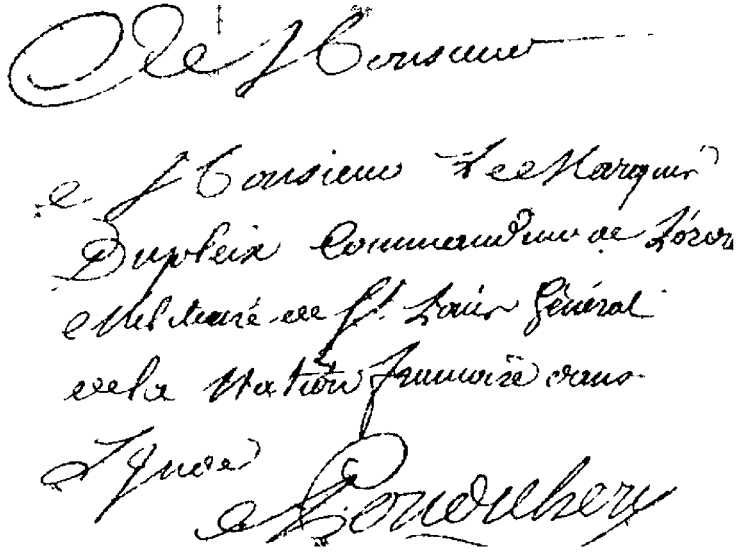
[illegible] Monsieur

Comptez que [illegible] à fini ce marché
et Salamanque tout ces Equipages ces Compagnons
se sont passé à [illegible] leur Paix, prétendant
ce qu'ils ont exigé ces derniers en outre même
se tenant aux mêmes prix pour fins, a prescrit jusque
que 150 Equipages environ Chevaux qui y arrivent
Salamanque, Chevaux qui sont venus [illegible] Pâture
c'est ce Drame ces Compagnons qui est [illegible]
Chevaux qu'il ne leur paye
Ils ont ce Chevaux [illegible] obligé d'abandonner Salamanque
[illegible] Monsieur je vous prie
[illegible] ces Chevaux ces ordres en conséquence
[illegible] ce que j'aurai à faire, je ne peux rien
[illegible] avec ce Chevaux, ils crèvent entre [illegible]
nécessaire en service. Je suis avec le plus profond respect

Votre très humble
et très obéissant
serviteur
[illegible]

Monsieur

[illegible] ce 18 [illegible] 1813 à Burgos



Monsieur

Il est impossible de trouver de l'argent, Cherbourg est à si
brouillés les Changeurs il est impossible aujourd'hui a vingt un trouver
de trouver une Louppie. tous les marchands, les étrangers
font de Lamprés, il en coûte dix huit ou dix neuf pour cent
pour avoir quatre cent quarante Louppies, ainsi monsieur jugés comment on
pourra payer demain et le suivant qui est très proche
les Ouvriers de ma Garnison crient misère ils me reclament
chaque et je ne sçais que faire pour trouver l'argent
dans peu de jours je vous prie monsieur de donner vos
ordres pour mettre fin à cette misère
j'ay l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et très obéissant
serviteur Dzierzanowski

à Cherbourg le 19. 9.bre 1758

Reginaldus Pavesgatti, vulgariter dictus
Dimanche Durandi, Burgensis Burgi
Vadi Sancti Genesii.

A Meaux le 16. 8bre 1751 104

Monsieur

Advocat en Cour

J'ay reçu l'argent que vous m'avez fait l'honneur
de m'envoyer, je vous envoye ci joint le reçu
d'Abdoulcadere, de cinq mille cinq cent roupies
Une longue piece de 8 que Rajasaheb avoit fait
faire je ne sçay de quel endroit, est tirée aujour-
d'huy au cinquieme coup qu'il a tiré.
Nous faisons l'exercice dans le gout des
espagnols (poco à poco)
J'ay l'honneur d'etre avec un tres profond respect

Monsieur

Votre tres humble & tres
obeissant Serviteur

magalon le 23 9bre 1762

Monsieur Commandant

+ Dumatain a 9 heures nous avons attaqué l'alsace et avons repoussé vivement l'ennemy. Je les ait suivy p[lu]s p[lu]s de deux lieux en les sabrant de grands coups de sabre et de pistolet. J'ay fait mettre a plus de deux cent hommes des armes bas; je vous jure que j'ay tué et blessé plus de 80 a mon part j'ay le bras si fatigué d'avoir donné des coups que j'ay eu mon cheval blessé. dix cinq chevaux qui été il nont pas rapportés 80. armes de Tout la Cavalerie avont donné avec moy il n'en feraient pas trois cent, main je n'avé que trente a quarante Dragons. Nous n'avons pas eu un coup de canon a tirer aujourd'hui je compte aller attaquer l'autre allée Demain matin. J'ay l'honneur d'être très parfaitement votre Serviteur Dumouriez

Votre fils est en bonne santé. Il a bien du service. Il a eu les mains si occupées qu'il n'a pas eu le temps d'écrire.

Donné à Nos Camps devant Bouquin
aujourd'hui

Par le Maréchal
Marquis Villars
Commandant l'Armée
du Roy

Domicile de Mon fils — 2 Rempart
aux ormeaux

Pour Monsieur
Monsieur Bruneau
Commissaire Général
de la Marine

A Monsieur

Vaux ville
111 C de x b

Rey Le 8 fev

Les Mesmans Calvert me touchent de si pres que je n'ai
pas tardé un moments de m'interesser pour eux. vous avez
le destributeur des Graces, c'est de vous seul que dependent
leurs avancements. je vous supplie de vouloir bien leur
accorder vos bonnes Graces. ils redoubleront Zele pour
les merites. leurs promotion sera pour moy un Nouveau
sujet de Reconnoissance, comme je scay que vous cherchez
a faire plaisir, et a obliger: c'est ce qui m'enhardy a vous
supplier de donner a mes Neveux cette marque de vôtre estime.
Je suis avec un profond Respect

A Monsieur

Vôtre Tres humble et Tres
obeissant Serviteur
Dumesnil

au Camp le 30. 9bre 1752

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur de l'ordre
Royal & militaire de S.t Louis
Gouverneur Sous le Roy
a Pondichery

a caragatpala le 7 Jbre 1752 a la Jde Dumalam

709

Monsieur Lebly ville
in Cayd

M. Brunier ma donné ordre de me rendre a
Vilyparom. je suis party Dimanche a Cinq heures
Du matin dune demy lieu de notre Camp
je suis presentement a caragatpala, je trouve a
quatre lieu plus près de Vilyparom, je Monsieur
plus quelle ne m'avés pas donné le plus
M'auvais chemin de larmée, il ne faut pas
Lieu de changer pour que la pluie du tonneau
tient la pluie, et cela dans le plus beau chemin
Du monde. ils auroit pu me donner un des meilleurs
pour faire une pareille Route, le Retour d'un
jour et quelque fois d'une Grande Consequence
cela donne le temps aleunemy de faire leurs

opperations tranquillements, et c'est parla ou
nous pechons toujours,
M. Bruix doit être party pour Rochefort c'est
pourquoy Monsieur si cellois votre bonté pour
M. Goupil prendre le Commandement de l'armée
c'est ce que nous desirons tous, vous avez laissé
M. Very il na pas le don de se faire aimer, pour
le bien du service ila seroit à souhaitter que
M. Goupil prit le Commandement,
Le Rabaert bien fachée que je le quittes il ma
dit de vous écrire pour vous prier de mettre un
autre a ma place et de me renvoyer auprès de
luy, il est mon apuis le jours que je prie
toujours de luy, je vous assure Monsieur que
je jeune Rade encore 15 jours de cet coté la

que jaurés peutetre aubliqué les anglois à demandé
la paix au Nabab, je les aurés ferés despecés
dans mas rostb que rien ne ferés entrer, tous le
le peuples fuirjés de mas cotés; je maquitte apré
bien affaire le marotte, je ne sert Commant je
ferés quand je ferés a pondichery j oublieris peutetre
que je suis françois, et pillerois mes Gens dans les
Rues; Les Cavaliers que M. Dumas devoit me
Donnés je ne Les ais pas encore vû, sitôt quil
seront arrivés je Les paserois en revûe et vous
marqueroit le nombre

j ay lhonneur dettre avec un profond Respect

Monsieur.

Votre tres humble et tres
obeissants Serviteurs

Je vous prie Monsieur de vouloir
bien faire quelque chose pour mes deux Neveux

a Tonebalon le 9 Fevr 1752 a 2 Lieues de Sofara

111

Lettre

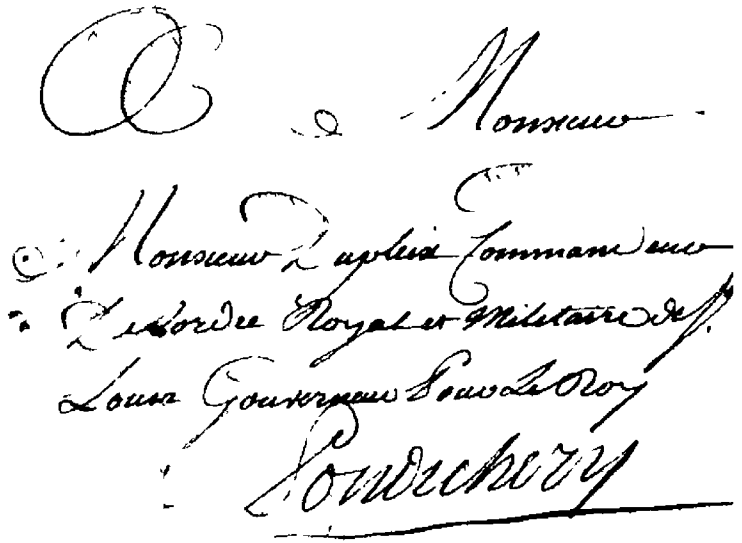
Monsieur

Je Reçois dans l'instant vôtre Lettre du 8 du courant
je suis surpris que M. Very vous a marqué que j'avois
158 Esclaves pendants que je n'ai pas trois cents
cinquante; le Brame m'a aussi 150. selon Kan 188.
Esclaves et 150 Cavaliers; M. Very Sebin qu'on a fabilié
une partie des Esclaves du brame enbleue et qui les a
gardés avec Luy; il ne doit pas jouir aussy qu'il y a
cent de selon Kan que sont a trois lieues. je ferois
une Revue de mes gens je serais bien charmé si je trouve
trois cents, et cent Cavaliers, j'aurés bien fait la Revue
Mes gens avec mes Canons Lorsque le Charian est Campé
il étoit obligé de Camper une soixantaine de Esclaves
à une de mes Lieues avec le Charian qu'on Raconte de
a force, Les Cavaliers que le Nabab devés Envoyés avec
mon Ne sont pas encore arrivés
j'ay l'honneur d'etre avec un profond Respect

Monsieur

Votre Très humble & très obéissant
Serviteur Dumesnil

Jay Remy au porteur une a Mandé pour
Madame Dupleix



a pas proche une petite lieue 1752 a 4 h. Du matin

Monsieur Le Boyteux

Jay Reçu votre Lettre Datté du six, que au soire, je vous ait Ecrie hier matin, je croit que je Serés bien pris de Vieille paroin de mais, si M. Plourquelletta ne mavés pas donné un aussy mauvais Cheval je Serés bien pris presantement, il a donné par Des Deuffes qui ne sont pas accoutumés a Trevés, jay Travaillés moy même toute La nuit a faire un Espieu pour ce mauvais Cheval jay les mains Remply dampoulle a force de Travaié, je croit que je me suis trompé de datte a la Lettre que je vous ait Ecrie hier je nait point encore Les six Cent Cavaliers que Monsieur Brenié mavés promy, jay Lhonneur Dettre avec un profond Respect

Monsieur

Votre Tres humble et Tres obéissant Serviteur Dumesnil

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur de
l'Ordre Royal et Militaire de St. Louis
Gouverneur pour le Roy
a Pondichery

du 10e Lce 119

Monsieur Lab. tte

Je viens de faire la revue de la 5e Compagnie et Cavaliers j'ay trouvé dans la Compagnie de Plumkom en comptant Pentane et Trompette, Capitaine et officier 196. et 126 Cavaliers, et dans la Compagnie du Drame 140. je vous voyiez tous cet Equipage il n'y a point une Grande partie qui n'ont de pierre à leurs fusils et d'autre n'ont que la moitié du chien, je vous prie Monsieu de donné ordre qu'on nous en envoye quelque pierre à fusils, pour faire distribuer à ceux qui n'ont point et je les passerés en Revûe dans Soir par semaine et je vous prend tés ateurs chefs si leurs armes n'est pas en état, pour les Cavaliers, il ne faudrés pas aitre de bon bien Mauvaise Jumeau pour embattre une

Domange, cependant Mons. arrivera à Notre
année. Major ou en major ou rien de tout, ils auront
dû lorsqu'il passera les Equipages en Revue
Reconnaître d'avoir sous les yeux de leurs armes
je vous assure Monsieur que si les Capitaines
De chaque Compagnie n'ont pas soin de leurs
Equipages que je vous les ferai Conduire,
je les aste prions Cela, ont ne peut tirer
parti de ces gens là quand Leurs armes la sont
Pas voir les Equipés,

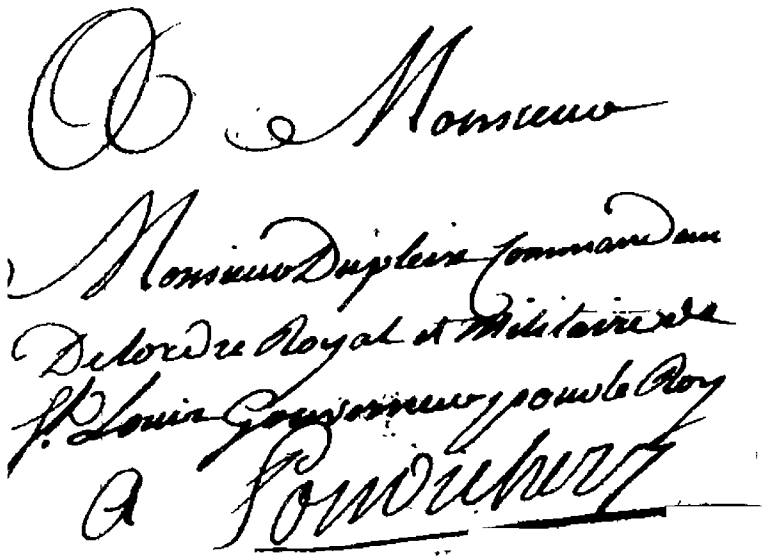
J'ai l'honneur d'être avec un profond Respect

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant Serviteur

Dumouriez

a Tine de valon le 10 Juin 1757
a 7 h. du matin
Les Equipages du Nabab ne sont pas
en Cote arrivés



Monsieur

J'ay reçu votre Lettre du 9 Juin au soir à 10 heures par laquelle vous me Marquez de me rendre à Tirvady, je compte Lejourné d'hui pour me reposer mon Monde, et faire Reparer le Harnois s'il étoit possible Monsieur de me faire parvenir cinq a six milles tartoufle je vous serais obligé, vous sçavez que à Lamondieu affaire ser Lejargon au Lepremier Changeur.

Si javois une fille je pourois manoeuvrer differament que je fait, M. Dautueil a Ma'dun si je pouvois a Mavoir une et des fouter je serais bien charmé Dautant plus que cela me mettrais a leurs de me transporter d'un coté et de lautre, le Nabab Mavis prêté un cheval, mais malheureusement

il a été Obligé et je me trouve sans cheval
je javois une Selle je Remonterai un des
Cavaliers et luy Laisserai mon palanquin,
ont mas dit Zeiw que Les anglois avoit fait
Sortire du monde Darsatte et qui marche
vers Gengis en sin je nin Sais Rien
Jay lhonneur Dettre avec bien du Respect

Monsieur

Votre Treshumble et Tres
obeissant Serviteur

Arrivé paroun le 11 Juin 1752 a 10 Heures Du matin

je vous prie Monsieur de vouloir bien faire quelque
Chose pour moi dans Verona,

ouvre 8.

118

Monsieur

Dans cette

Je vous prie de me faire scavoir si c'est vous qui payez
les cavaliers de Selimkan, ils mont demandé de
largent pour les cavaliers; je croie que Monsieur
Prevost Mady quil navoit pas voulu prendre
quinze Roupies que vous vouliez leurs donner,
je vous prie Monsieur de vouloir bien me mettre au
faite de cette affaire; Les cavaliers du Nabob ne
sont pas encore arrivés Ny les cent fusiliers
de Selimkan,

J'ay l'honneur d'estre avec un profond Respect

Monsieur.

Votre tres humble et tres
obeissant serviteur
DUMAS

a Villeparon le 12 fevr 1732

J'ay entendu plusieurs coups de canon du coté de
Pondichery

du 17 Juillet
111. Cards

720.

Monsieur

Je vous Envoie ci jointe le Tat des Sipayes que j'ay payé ce matin; il m'ont demandé aussy La payes des Lascards qui traine La pièce de canon de Selem Can, je n'ay voulu par
les payé que je n'ai reçoi vos ordres, je croi même que le Nabab les payera, ila voudrais aussy que vous les payoit, ila Recevrés demême des deux Cotés.

Je vous Raisonne que cela fait de Grand quoquin, j'en pourroit les mettre Sur un Bon pied que Lorsque j'aurais tous mon monde Rassemblé, je suis a peu
Contant d'eux pour les armer ils sont un peu mieux en etat qui etoit auparavant, ils faut les Munir Rudement pour pouvoir en faire quelque Chose, les Capitaines traine que je vous les Envoie, ce qui fait qu'on entre en party: Voicy bien tot le quinze du Mois, cest Le jours de mon Montre, le Nabab me Donne trois cent Roupies de plus pour mettre a la Tete de sa Cavalerie, Jespere Monsieur que vous Serés

Dieu me les continue, les Cavaliers du Nabab ne font pas encore arrivés. Ny les Equipages de Pelamkaye. Les Equipages ne font icy. Nous prions pour de Largouspier.

J'ay l'honneur d'estre avec un profond Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres

obeissant Serviteur

Pondichery le 19 9bre 1762

vous avez surement de bonne Nouvelle parce de plus trois jours ont ne cesse de tirer du canon a pondichery ont dit icy que c'est des N.tres d'europe qui sont arrivés, les Equipages a cette Nouvelle mondy de venir pour abolir les armes

du 14 [illegible]

Monsieur

111e XII

J'ay Reçue vos deux Lettres du 12 du courant ainsy que les 2 argent pour le Brame, je les aperés c'est Les payer de mon Malam les Revue pour leur payer ce qui les ait dû, Les Cavaliers de Selimkan accepte Les 15 Roupies de vous, plutôt que, d'avoir affaire au Nabab, ainsy Monsieur voyez ce que vous voulez Donné par mois, ou offrire des Cavaliers;

Si je vous ait parlez de mes Revenus dans deux de mes Lettres, c'est que je vous aseure Monsieur que je n'ait pas Reçue Lettre que vous m'avés écrit a ce sujet Si j'avoit crû que cela vous aye fait de la peine Je vous en aurais jamais parlez, il y a 50 ans passé que mon pere est habitant de cette ville de Cou Dom, et le pere de mes Revenus il y a 25 au moins et plus de 15 qui sert la Compagnie en qualité d'officiers, ont peu mettre qui ont peu

Sur letat ler premier, Je suis arrivé ce
aujourd'huy à midy, et suis prêt a executer
vos ordres.

J'ay l'honneur d'être avec un profond Respect

Monsieur

Votre Tres humble et Tres
Obeissant Serviteur

a Tirvas le 14 fbre 1762
a 2 heures après midy

Juillet 1752

Monsieur Leyvolle
Hte Garde

Je Reçois dans l'instant votre Lettre du 16 du
courant, je vous assure Monsieur que personne
n'est plus zellé à faire son devoir que moy
et si je ne suis pas Rendu plutôt attendu
est que j'ay eu Chemin qui est bien pourri
j'ay été obligé de le Raccommoder, avillage
Ce n'est pas pour me flater mais je vous assure
que toute autre que moy ne seroit pas Rendu
encore aujourd'hui, Elle auroit été obligée de
Raccommoder le Chemin Luy même, toute la
nuit et marcher tout le jour comme j'ay fait,
je vous aurois écrit plus tôt mais j'avois oublié de
vous dire qu'un de mes Soldats avec prié en
Devant, M. Philippe a fait une Salve de
7 coups de Canon ou le Soldat a été Brulé

Je les envoye a Pondichery, je vous ait aussy
Marqué que les Cavaliers de Jelumkan
ainsi Mons. Renvoie quinze Rouyan de
Moins que 30 du Nabab, les Cavaliers du Nabab
Nabab ne sont pas encore arrivé ny les
Eléphans de Jelumkan, je vient que le monde
qui est party avec moy se joignent le mon
Chare du Nabab, je Croit que j'attendrés
Longtemps, vû que je suis Eloigné de lu
jettant a Monsieur vos ordres de ce qui faut
que je fasse
Jay l'honneur D'etre avec un profond Respect

Monsieur

Votre Tres humble et
Tres obeissant Serviteur
DUMAS

a Tirvadi le 15 Xbre 1752
a 8 heures du soire

A Monsieur

Monsieur Dauphin commandant
Du Fort Royal et Militaire
De St Louis gouverneur pour le
Roy à Sandwich

1284

Monsieur

Reçu colle
le 11 Xbre

Je Reçois dans l'instant votre Lettre du 15
ou vous me Donné ordre de me Rendre avalgous
je me metterois de main au Marché pour—
mey Rendre et je an donnerés avis à Monsieur
Jan les Cavaliers de sont pas encore
arrivé, jauverés quelqúne au devant deux
pour les faire avancé, il y a environt
cinquante Sipayen de Selimkan qui
sont arrivé ce matain, j'ay Remy Ce
Joarchym les 1016 Roupies ambrame
Je ne Sait Monsieur Si vous avés pris
garde Sur letat que vous mayes Envoyé

Le Cantitez de major quil y a aux
que des officiers, il y a dans chaque
Compagnie un Major et un Ecrivain
Mala pour Sujet de Sujet quil y a
dans les Compagnies, je vous a pure
Monsieur Si je le croit Longtemps
que je Reformerois Bien des Gens qui
sont inutille et qui ont de forte paye
je les ait deja dit que je ne voulez par
tout des Ecrivain

Jay Lhonneur Destre avec un profond
Respect

Monsieur

Votre Tres humble et
Tres obeissant Serviteur

Ecrivain le 16 8bre 1732
9 heures de matin

à Monsieur — Cesarus

à Lyon Cte III

Comme un Dauphinois
doit boire à son Cyprien pour
Mon ancêtre Jules Cesar je vous
le joindre à deux bons de Valgeude
au bruit des pots de pommeau d'eau
pièce de canon et Cote me rendre
Ce soir à Cote a au tableau ne pera
pas mes pieux Cotes et amis pour
bien mieux soir persuadé que
je n'oublierai pas ces pieux
Recevez une flatte plus que tous que
je puis être Dieu pour le service de
Vous Supplie ses Detruyeres

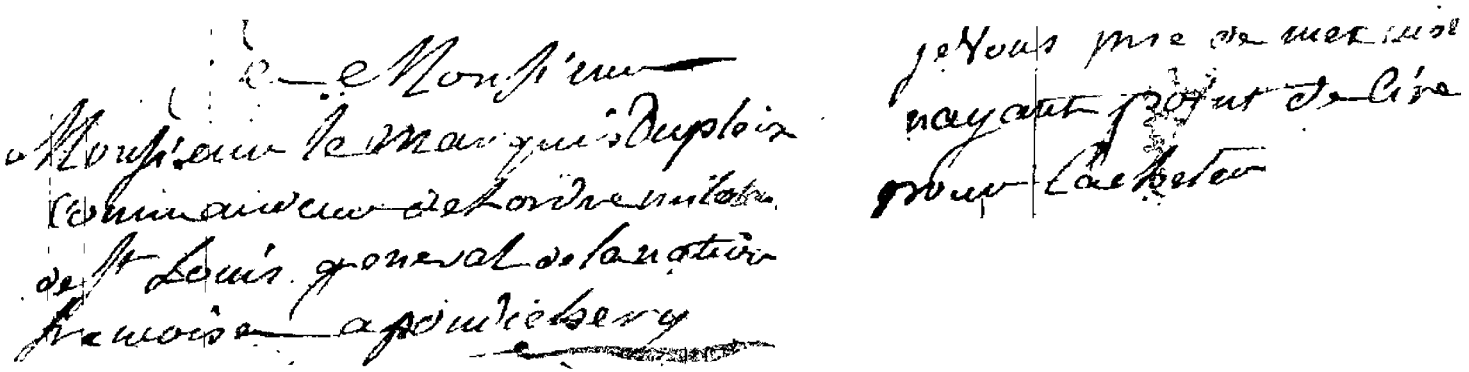
mauvaise Votre protection et de
Vouloir Bien me Donner de Vos nouvelles
Le Plus tôt possible.

Je Monsieur

Votre très Humble
et très Obéissant
serviteur

[signature]

je vous prie d'excuser mon
Donner Bien des peines
Capitaine de Vaisseau de Corbis en chemin
a Descendre de Voyage en 1793



En Route de Villefranche Le 22: 7bre 175

Au Comte d'Oeiras

Monsieur

Vous voudrez bien me permettre de vous remercier de la Bonté que vous avez eu de me donner le Commandement de la Compagnie portugaise que vous assurez Monsieur que je saurai toutes les occasions qui pourront se presenter, pour vous prouver, que je merite les bontés que L'honnetes gens auront pour moy, tel que vous monsieur, j'espere que je suis entierement guery de mes Egarements de jeunesse et que je n'ay point D'autre Envie, que celle De reparer mon tems perdu

e Monsieur, l'unique mal est que Detort avons aqui je devois M'adresser pour avoir L'argent de la Compagnie portugaise il est bon Monsieur que vous sachiez, que il me manque la paye de huit hommes Dans L'argent qu'on me remit au camp, que est le prest, que Leur met Dernierement la Cour au camp de Vaut trichemapaly Lors qu'il partit pour Pondichery sur l'unicorne a aureabordeau, Et argent est pour ce mois ci vous savez monsieur que il faut payer aux gens la Lemona D'avance Ils me Demandent Leurs prest complet, et moy faute de cela 168 Roupies que me trouve point. Le prest d'un des Sergents est du Nombre des 8 qui manque.

Jy vous voudrez bien aussy me faire tenir les 50 roupies qui me Reviennent depuis le 16 de ce mois que je commande cette Compagnie

J'y voulu en même temps Monseigneur, Vous envoyer tout de suite le
Prest pour le mois d'Octobre qui va bientôt commencer je vous prie
instamment obligée, car comme cette Compagnie n'est composée que
De Vagabonds de toute sorte de Nations ils ne restent qu'autant qu'ils
sont payés exactement je n'aurai la confiance de les garder la qu'autant
que j'aurai Soin de les payer régulièrement. Vous n'ignorez pas même
que le principal objet d'un officier qui commande, est d'avoir la confiance
de ses soldats, pour en être sûre dans les occasions, je veux veux d'avoir
qu'en les payant tous les premiers du mois comme cela se passe dans
je vous devrai en cette cet avantage. je vous Envoye pour cet Effet
L'Etat Du payement de cette Compagnie.

Je vous supplie Monseigneur, de ne pas oublier ce que j'ay l'honneur de
Vous demander, et d'être bien persuadé que je serai toute ma vie
Avec un profond Respect-

De Monseigneur

Votre très humble et
très obeissant serviteur

Dumouriez

je vous envoye L'etat du français.

Monsieur
Je vous prie devouloir bien me pardonner mon peu de exactitude
au sujet du recen que j'ay oublié de vous envoyer de l'argent
que vous m'avez fait toucher pour moy et pour la Compagnie
portugaise, je vous assure monsieur que je ne pensois —
nullement que je devois vous donner un recen. — je suis
au desespoir de vous avoir donné ce sujet de plainte —
contre moy, je confesse que j'ay manqué, mais je vous —
assure monsieur que cela ne m'arrivera plus a l'avenir

Je vous Envoye Letat du present pour le mois de Novembre
Vous Scaurés monsieur que jay Engagé deux portugais
Le 3. de ce mois qui sont deux bons sujets, cela feroit 44.
je n'en ay mis sur Letat que je vous Envoye que 43 parce que
je suis dans Lintention den chasser un si vous voulés me
Le permettre, cest le plus grand miserable et yvrogne que
Laterre ait porté je n'ay rien pu de toutes façons pour
En venir about, mais tout ce que j'ay fait a été inutille
il est capable de mettre toute la compagnie en perdition
Enfin monsieur on ne peut pas se trouver en Etat de faire
Son service six jours dans un mois il est toujour ivre
Si vous ne me permettés pas de le chasser cest 18. R
de plus, que vous aurés la Bonté de joindre a la somme
Si vous Voulié bien Monsieur faire attention que
je perd 18 R 6. sol Etant payé en Rouppies D'arcatte
Le mois que vous Eute la Bonté de me faire donner quand
je partis pour L'armée de Trichenapaly, je fut payé
Comme les autres, en Rouppies de pondichery..
Cependant Monsieur que cela ne soit point capable de

(Dimanche Les bontés que vous avez pour moy
C'est une petite Remarque que j'ay faite, peut-être
mal à propos, que n'en fait plus question si vous voulez
Digne sujet dont j'aurois suivi de mes Leçons
C'est un nommé Gaillard ci devant ajudant jamoner
à pondichery.

J'ay L'honneur D'être avec toutes profonde
Respect-

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant Serviteur

Pettinauville

A arcatte le 24. 8.bre 1754.

Monsieur

J'ay receu de recevoir la Lettre que que vous m'avez l'honneur de m'ecrire du 20 de ce mois, elle m'a été remise par le portage que vous Envoyée pour ma Compagnie, il ma bien dit avoir reçeu vos ordres, mais monsieur, il dit quil y a 25. jours quil est party de Larmée de Trichenapaly, et que M.r Law. l'asura que Sa paye Couroit des le jour de Sont Depart sur cepied la il n'est payé que pour ce mois-cy, par consequent il luy faudra aussy Son prest pour le mois que nous allons Entrer. Sy vous me permettez de le renvoyer a Poudichery, ce Mauvais Sujet dont j'ay l'honneur de vous parler dans ma precedente, ca sera toujours 18 Roupies que vous

Vous voudrez la bonté de faire ajouter à la somme que est portée
sur l'état du present pour le mois de Novembre que j'ay eu
l'honneur de vous envoyer dans ma lettre du 22 du courant
je ne sçay pas Monsieur si je me trompe comme il faut
ce que je sçais c'est que j'en ay donné suivre.

J'ay l'honneur d'etre avec vostres profond respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Destinaux

(2)

Etat des Quatres hommes que j'ay eu
l'honneur de vous envoyer qui ont été arrêté en flagrant delit, Manuel
de Silva Soldat de la Compagnie portugaise pour
congé absolu et a cause d'avoir débauché ces trois
hommes suivant.

Pedro Lopez Soldat de la garnison de Caravas
prêté a ladite Compagnie a cause de sa mine de
desertion.

Dominique Ferreira volontaire de ladite Compagnie
Joseph Stello Idem.

et trois derniers ont enlevé leurs gris gris et leurs
armes et ont déserté le trois de janvier 1742

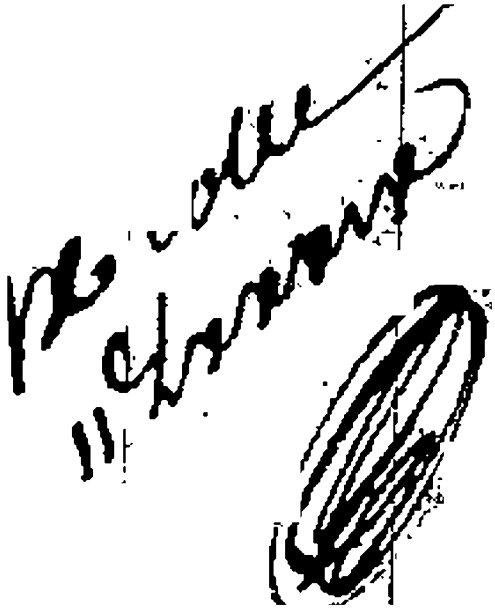
(Congé absolut)

Compagnie franche Portugaise

Vu par nous Commandant de l'armée.

Je soussigné Capitaine Commandant la Compagnie franche portugaise au service du Nabab Chanderssa Certifie avoir donné le congé absolut au Nommé Manoel da silva, soldat de la Ditte Compagnie, pour passer en Europe, auquel il n'y a rien a luy reprocher n'y n'emporte rien de la Compagnie En foy de quoy luy ay donné le present congé absolut et apposé le cachet de mes armes. fait a Tirevalour le 1er janvier 1752.

Dettumauville.



Monsieur

Voste tres humble Serviteur

J'ay l'honneur de vous Ecrire pour vous donner avis que hier il a Deser
trois hommes de ma Compagnie, l'un avec ses armes, et les deux autres
armes mais tous trois avec leur prest que je leur avois donné le premier
de ce mois, le premier qui party des le matin nomme Dominique Ferera
Natif des hardes des deux qui Decamperent le soir a pres avoir joüé a la
vude ces deux derniers est un jeune Matelot de Canal nommé Pedro
Et l'autre est ce joseph metta que vous m'envoyates il y a Environ
Mois et demy je vous prie Monsieur d'avoir la bonté de vous souvenir
vous me Marquer quel Dezertoit de Trincomaly et que Mr. Law ne
Voulu pas le Garder disant quel craignoit que cet homme ne fut
Envoyé pour debaucher d'avantage et n'est nullement douteux
c'est luy meme que a debauché les deux autres, et vn de ceux a qui
donné le passeport, qui avoit été Emprisonné lieu avec luy a Trincomaly
pour avoir quitté Negotiation pas autre vn autre que j'ay laissé malade à
Pettapolly j'ay apris quel Etoit son amy. puisqu'on le soupçonnoit
qu'on craignoit quel ne fut vn Embaucheur on devoit bien penser quel
joüé Egalement son rolle dans cette Entreprise comme dans celle
Icy il y a vn reste j'avoue franchement Monsieur que cela me
Chagrine furieusement, tout cela me confirme que je suis mal
traversé En tout et que ce qui m'y est arrivé est venu a Revers
je sçais que vous Este judicieux je vous prie de faire attention a ce que
j'ay l'honneur de vous marquer, et vous verrez bien que dans tout ce

J'ay a malement de ma faute, est la seule Consolation que me
Reste, qu'on Examine ma Conduitte depuis que vous Eutes la bonté de me
donner le Commandement de cette Compagnie, jusqu'a present je puis
J'y Louveu rendre justice a la Verité, qu'on n'y peu rien trouver a redire
Mais je ne puis m'empêcher de croire, que depuis douze ou quinze jours
Il y a quelqu'un qui cherche a me nuire auprès de Vous, ce pendant
je ne sais mal a personne ny cherche a detruire qui que ce soit tout
Le Monde n'est pas de même a mon Egard et depuis je le dois je
M'apperçois d'un grand Changement de votre part, faite moy la grace
Monsieur de me dire par quel effet ay je pu m'attirer votre animosité
je ne le merite Cependant pas Enfin je ne sais plus de quel Coté
M'y prendre pour tacher de trouver la source de tout cela

J'ay L'honneur D'etre avec toutes profond respect —

Monsieur

Votre très
très obeissant. serviteur

Destouranville

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
de L'Ordre Royal et militaire de St.
Louis Gouverneur pour le Roy.

A Pondichery

Au Camp de Maripasoula le 29 janvier 1782.

à Monsieur

Lxxxv. 6
IIIe. xxb

J'ay l'état du present de Ma bourpaque que je vous
envoye pour le mois de Feburier. je vous prie monsieur
de vouloir bien la bonté de me faire tenir cette somme
le plutot quil sera possible affin qu'étant toujours
payée exactement ils n'ayent aucun sujet d'être
mécontents, et j'ose vous assurer qu'on en tirera
toujours de bon service. Le Sr Dumesnil qui
les avoit avec lui dans son Expedition dont

Il est de retour icy depuis hier au soir, Il est extrêmement content, je feray toujours mon possible pour qu'on le dise toujours de même tant que je la Gouverneray.

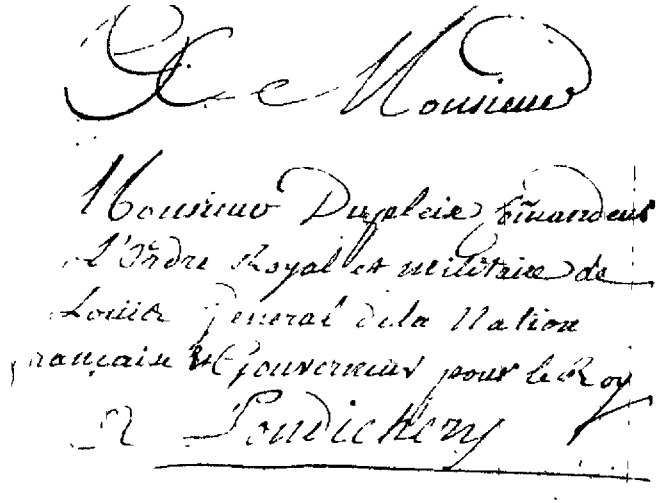
Il y a cinq hommes à qui il est dû la moitié du mois de janvier, je les ay mis sur l'état que je vous envoye la somme ne montant qu'à 145 ℔ je vous prie de me le renvoyer promptement s'il vous plaît

J'ay l'honneur d'être avec un très profond respect

Monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur

Pellissier



Etat du Dret de la Compagnie Beauche Portugaise Savoie

Sous le Capitaine	300R
Sous 2. Sergents	120
Sous 3 Capporaux	72
Sous 36. Soldats Blancs	648.
Sous 1. Caporal et 18. topas	252.
Sous 1. Ecrivain	25.
Sous 1. tambourg	17.
Plus il Est dub a cinq hommes Entrée la dite Compagnie le 15 janvier	45.
Somme totale Lts	1459.

Lepry colle III Corb

Au Camp de Wendalhour Le 5. Janvier 1752

Monsieur

Lettre
III. 2e

J'ay reçu votre lettre d'hier tant que pour vous requerir la reception de l'argent pour ma Compagnie et pour moy. je vous dirai Monsieur que j'ay été obligé ce matin de donner de mon argent, 64. Louis pour Completter le prest de mes soldats, leurs representations étoient justes et m'ont fait voir que vous nous feriez tort de peu. Vous sçavez qu'on nous donne ordinairement les Louis sur le pied de 7. f. 1/2 celles que vous venez de nous donner, nous ne pouvons les trouver que six francs et six sols et un quart, et ne s'en trouvoit que 4. ou 5 dans notre prest montant à vingt sept livres, mais de perdre plus d'une Louis et demi cela est trop.

pour les la haffaire ayant leurs plaintes legitimes je n'ay pas balancé à leur Completter leur prest de Mon argent.

La plus part m'ont prié que j'y continuasse à leur donner
du petit argent de vouloir leur donner leur pa[illegible] jusques
quand ils auroient gagné leur prest. jen ferois bien fache
Car je compte que dans quelque temps cette compagnie
Augmentera j'y donne tous mes soins et j'ay du monde
dehor pour cela (Souris) cest de mon honneur que cette
compagnie que vous avez bien voulu me donner, ce
Maintienne, ayez s'il vous plait la Bonté de me donner
qu'on m'envoye de meilleur argent que celuy cy.

Je vous prend pour mon juge Monsieur, est il juste que
je perde sur mes apointements de ce mois cy seul 41. Louis
et 64. que j'ay donnez pour la compagnie que je demande
Cela feroit 105. Rx qui (s'en doit que je perde, je ne
peine pas que cela soit a propos, je vous connois et vous
croi trop juste pour ne pas faire
Rembourser cette somme. Mr Brenier qui va a Fontenay
Vous dira lui-meme ce que cest que ces diables de Turquois
qui nous sont venus. Les paraffes ne veulent pas donner
absolument que 3/4 de Rx. Il y en a beaucoup de jaunes
entre parmy. (J'ay l'honneur d'etre avec toute sorte de
Respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur
D'Hervauville

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
de l'Ordre Royal et militaire de St Louis
Général de la Nation Française
Gouverneur pour Le Roy
à Pondichery

Au Camp d'Jndalour Le 20.e Jevrier 1752. 140

a Monsieur Lexery Calle

Jay pris Le party de renvoyer hier un portugais de ma Compagnie un Very Le fit Conduire par une Garde jusqu'a Coblon et de la on Le fera porter dans une chaloupe a pondichery je Lauray bien chaffé dehor du camp mais jay Crains quil ne fut cher a Lennemis. Cest un miserable dont Le Diable ne voudra pas, il Sest même Vanté dtant jour qu'a la fin il prendroit Son Congé Et En amenerait avec Luy 10. a 12. On pour Eviter cela jenay pas voulu Le Garder jusqu'a la fin dutout Vous ne Scaurier Jamais Monsieur tout ce que ce drolle ma dit, jusqu'a me dire que je ne Jcavois pas Le Jervice, parceque jeluy avois donné Une Volée de Coups de poing Jur la fisionomie n'ayant pas ma Canne a Lors. Le reverend pere et tout le

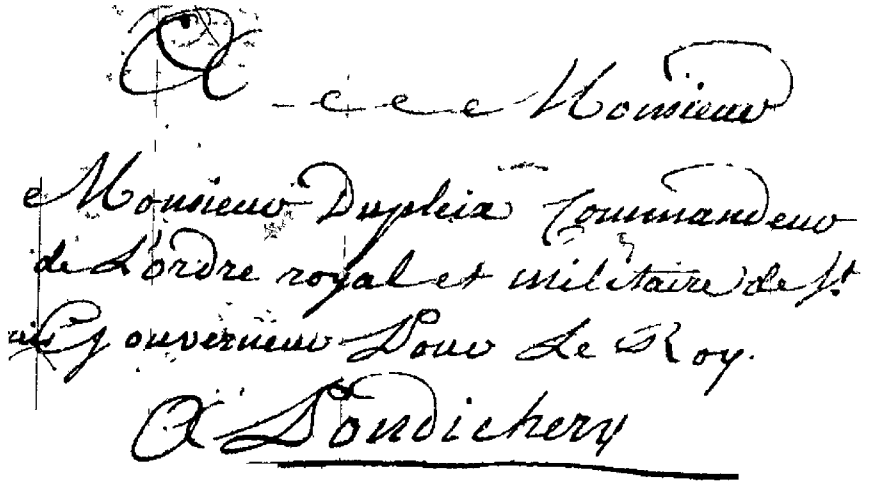
On Entendu tous les discours quil ma tenue, je vous
assure monsieur quil faudrait avoir toute la patience
de job avec de tel sujets, pour moy je l'aurais bien tot about
de mes finisse j'employe tous les moyens pour
Maintenir cette Compagnie dans le bon ordre, mais
ils me font tourner la teste cependant je ne laisse
d'y employer tous les fours possible. Lorsque je sera
a Pondichery vous le serai allez ou vous jugerez
apropos, il se nomme joaquim joseph.

J'ay l'honneur d'etre avec un tres profond respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Pellimanville



Au Camp d'Jndaloue Le 22.e Janvier 1752

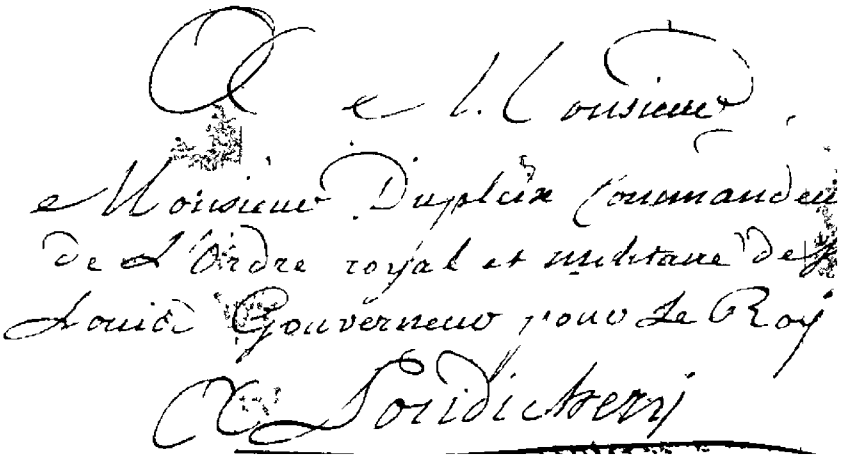
Reçu par cette
III.e occasion

Monsieur

Je ne sçay Jy vous avez reçu La Lettre que jay eu
L'honneur de vous Ecrire par laquelle je vous don
nes d'un mauvais Sujet de ma Compagnie, a qui
que vous en fassiez ce quil vous plaira.
Voicy Letat du prest pour le mois de Mars, que jay
L'honneur de vous Envoyer, je vous prie monsieur
D'avoir la Bonté d'ordonner qu'on en envoye de
Meilleurs roupie que celles de ce mois cy.
Jay L'honneur D'etre Avec votre profond respe

Monsieur

Votre tres tres
tres obeissant Serviteur
D'Hautcastel



Etat du prest de la Compagnie Franche du Nabab Chanvernakes pour le Mois de Mars 1752. Scavoir

Pour Le Capitaine	300 Rx
Pour 2. Sergents	120.
Pour. 3. Caporeaux blancs	72.
Pour 35 Soldats id	630.
Pour 1. Caporal topas et 18. Soldats	232.
Pour 1 Ecrivain	25
Pour 1 Tambourg	17.
Somme	1396. Rx

Plus 105. roupies. que me reviennent pour les nouv de fevrier scavoir 44 sur mes appointements seulement Et 64. que jay été obligé de donner pour completter Lapaye des soldats a cause de la Défectuosité des roupies.

Somme total 1501. Rx

Calais 1750

xxxby cette
111e exb

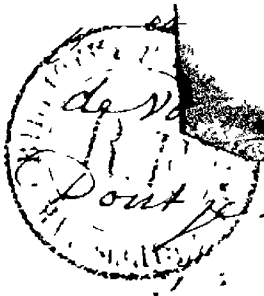
e Monsieur

J'ay reçeu hier le Montant de l'Etat du
produit de ma Compagnie, que j'ay eu l'honneur
de Vous Envoyer qui se Monte a 14 54 Rou
Pour je Vous Envoye mon reçeu.

J'ay l'honneur D'Etre avec un très profon
Respect

Monsieur

Votre très humble et
très obeissant serviteur
D'Estimauville



que ce Monte a 1454 Rouge
Pour je vous Envoye mon Recu.
J'ay L'honneur D'Etre avec entiere profond
Respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur
D'Estimauville

A Mr. Dumas

A Monsieur Dupleix Commandeur
de l'Ordre Royal et militaire de St
Louis Gouverneur pour le Roy
à Pondichery

et Monsieur Lazy ce 11e exbr

Je vous parleray point déroutte dhier au soir tous ces Messieurs ont pris chacun de leur bord jusq
Jcay ou, Damblin est prisonnier, je me suis sauvé de leu
Mains et me suis jetté dans le fort de Caverypack
trouvé 7. français et 8. de ma compagnie avec le Serge
je vous previens Monsieur que le chef de ce fort e
un traître, il a fait sortir tout le monde de lalde
affin quon ne trouve pas le moindre chose pour me
des Soulis. Larmée Anglose ne Marche point aujour
jay été averty quelle devoit prendre la place cest ce que
mta Determiné a y Rester avec la Volonté, sy je vous
parti cette nuit avec les malades, je les feray pa
avec les effets de mes Mrs. Nous navons qty Vivre
ny Munitions, point Darrondaté ny argent
Jeme Deffendray tenieux quil me sera possible ma
jeme pouray Resister longtems Vu quil ny a pas
un Canon Capable de Servir Comme il faut

C'est pourquoy je vous prie Monseur de me donner
vos ordres au plutot sur ce que je dois faire et ou je
dois me retirer. Vos ordres au plutot affin que je my
conforme je ne sçay ce qu'est de Nous Mr Very et
plusquelles Leurs effets sont icy et parte Lettre mist
J'ay l'honneur de la avec vitres profond Respect

a Monseur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Destouvelles

X Savoy pack Le
13 Mars 1782.

alikam est icy avec
Environ 40. Sipayes

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
de l'ordre Royal et militaire de St Louis
Gouverneur pour le Roy
à Pondichery

Les 100. Sipayes qui sont venus avec la
Volonté de l'ennemy
pas vu Jamais
Voila 8 jours qui n'ont
pour vivre

Monsieur Lexby colle
111.e Lexb

l'état du détachement qui pour la plus par Jour
hors d'état de marcher, joint à la manœuvre
des palingares et fixage de rattavalon qui se
sont emparé des passage du fus de leur bois
pour nous empescher de passer en plusieur
sour qui nous ont assuré avoir quel y avoit
un détachement ennemy à leur secour endefa
de vglagon de pouvoir, ne sachant ny leur for
ny leur situassion, et ne pouvant passer
dans les espesseur des bois sen courir Risque
de perdre plus deux tiers du détachement
qui ne sont que tresner derriere le dou

les galiagare auroit Eus trop Bon marché
et les auroit tous icy Sans se deffendre —
jés assemblé Ses messieur qui tous ont été
Davis que je me Rende á villeparon pour
prendre la Grende Route et pour y Esperer
vos Ordre Se quil estoit du Bien du Service
de ne pas nous Exposer en Continuen Sestte —
Route á jerdre intiére du Bétaillemens —
inutilemen en outre le Découragemen
en Sij General dans Cette troupe quil seroit
mesme dangereux de trouver un ennemy égale
for se nayens pas un Seule Soldats quil ne —
Se pleigne destre málade jes icy Suivens —
leur avij la Route de villeparon oú jervien
Darriver apres avoir marché plus de huit
heure pour faire trois lieux Seles dois —
vous prouver letat de Sestte troupe, nous —
esperons vos Ordre issij et nous avon

Chumeur Destre avec Respect 150

Monsieur

Votres humble et tres
obeissan serviteur
De Montgueller
Destournaville
Cambon
Delation Fcois de Grouilly

a Pilparon le 25 mars a 2 heures
apres minuit.

Au Camp devant Trieberg le 5 avril 1752

Reçu le 10

Enquette page a été Envoyé par mr Bernier le 24 dud. mois qui la remis a recevoir

Cy celle III cahier

Monsieur

J'ay l'honneur de vous Envoyer l'état du prest de la Compagnie portugaise, lorsque nous Entrames Encore en Hesse il y a déja Longtems et cependant jenay point Encore reçeu — Largent, Les Soldats me demandent tous les jours leur prest C'est pourquoy je vous prie de me l'envoyer promptement afin d'eviter la Désertion, je suis Extremement surpris — de l'état qu'on a Envoyé a mr Law sur lequel il est dit que j'ay payé pour ce mois cy Ainsy que tous ces mrs Vous Savés Monsieur que vous m'avez toujours Envoyé ma paye ainsy que celle de ma Compagnie, les premiers du mois Et que ces autres mrs ne sont payés que le quinze Ainsy cet Etat n'est pas juste puisque je n'ay Encore rien Reçeu, ayés s'il vous plait la bonté de me faire toucher Cette somme de 1264 ℔ par mr Law, ou de me l'Envoyer Car ces drolles la me tourmente furieusement, d'autant que jusqu'a present, ils ont Eté payés a l'Etat.

et vous prie Monsieur de me dire si vous continuerez de
me renvoyer apart cette paye, ou si il faudra que je m'adresse
a Mr. Law.

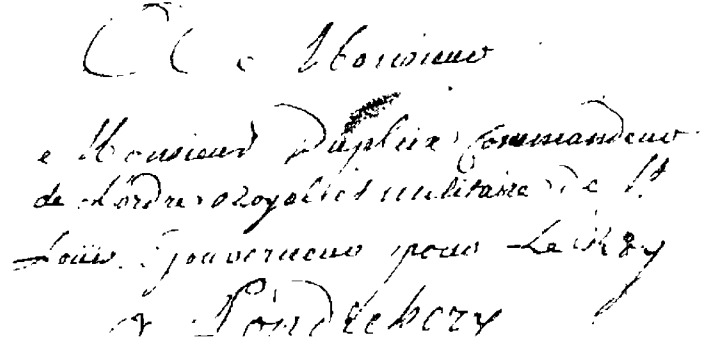
La fortune ne sert pas remarquablement, car après avoir
été volé a jndalour de la Valeur de 500 ℔, et avoir perdu
mon Cassion, et mon Cheval que Sur la fuite j'ai mis a notre
affaire de Cavaripach, Lequel que j'arivay ici on de mes
Camarade me fit present de Patente qui soit fort belle
(C'est un Gallard) La Nuit que je montay la tranchée,
j'en Le Bonheur que l'ut Incendiée ainsi qu'une partie
de mes effets. malgré toutes les pertes que j'ai faits, le
Nabab au service duquel vous m'avez mis, n'a pas Eu
l'attention de me gratifier d'un Cazon pendant que tous
ceux qui sont ici ont grand que petit ce sont ressentis de
Ses libéralités, tout cela sont auque je n'ay point de
Brevet par conséquent je ne sais quel Rang j'ay, tout cela dis-je
une Degnité du service des Indes, mais toutes mes esperances
sont fondée sur vos bontées.

J'ay l'honneur d'etre avec bien du Respect

de Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

Pettinauville



Birmingham Le 18e Avril 1752

193

Monsieur

Par Calais

Vlre Bienne ma fait tenir de Votre part la somme de 257 ragodes dont ces quelles a 4.50 la pagode ne font que 1028 livres, et mon Etat de ces mois 7. se monte a 1228 50 ainsy Monsieur Cet encore 200 x que me sont dus et que je vous prie de vouloir faire payer par mr Law. Vous obligerez infiniment celuy qui a l'honneur de vous être avec un tres parfaite estime

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant Serviteur

Pellamarville

A Monsieur

Monsieur Dupleix Commandeur
de l'Ordre Royal et militaire de St
Louis Gouverneur pour le Roy
à Pondichery

au camp de ponnare le 10 juillet 1793 -

1er

Monsieur le Marq

il me suis rendu au fort de ponnare depuis deux jours

et demie que je suis en route, nayant receu avis du Contrordre

ne vous mavés envoyé par Monsieur de mesnin le 8 environ

ici a 3 lieux d'ontatorne il me faut encore 3 jours auparavant

e rejoindre Monsieur de mesnin dans l'endroit quil mea indiqué

j'ai été obligé de prendre des coulis pour m'aider a traîner
les pièces ils nous ont été d'une grande utilité ces deux jours
ici vu les mauvais chemins que nous avons trouvé je —
tacherai de me rendre digne de l'honneur de
votre amitié en m'acquittant le mieux que je pourrai
de ce que vous me ferés l'honneur de me Commander —
je vous prie de vouloir bien avoir la bonté de me —
accorder je suis Monsieur le marquis avec
le plus humble respect

votre très humble et
très obeissant serviteur
Eveillon

154

A Monsieur

Monsieur le Marquis

Dupleix Commandeur de l'ordre royal

et militaire de St Louis gouverneur

de la nation française A pondichery

a une lieue de Vienne l'an 21 juillet 1793. —

757

Monsieur le Marquis

Nous sommes parvenus a gagner ce soir une abbé
dont je ne sçais point le nom mais qui est a une
demi lieue de Vienne et presque dans la
grande route de Vienne à Lyon je ne pourai pas faire
de fortes journées nos soldats sont fatigués et il

y en a deja une demi douzaine qui disent
avoir le flux de sang. d'autres qui se couchent
dans les chemins et qui disent qu'ils ne peuvent
plus marcher, je espere cependant les mener
tous à chevingeon je partirai de grand matin
comme a l'ordinaire et je les ferai reposer pendant
la forte chaleur. Il y a deja deux jours que je
suis sorti du camp de Monsieur mesnin car je ne
compte pas une lieu que nous avons fait le 14
nous serons bien heureux. si nous sommes a chevingeon
en six jours je ferai tout mon possible pour
que cela soit. et même en moins

j'aurai l'honneur de vous voir ; car on sera
en deux jours d'ici je suis Monsieur à V. ordres
avec le plus humble respect

votre très humble
et très obéissant serviteur
Eveillon.

A Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix

Commandeur de l'ordre royal et

militaire de St Louis Commandant

general de la nation françoise a pondichery

a valgonde ce 23 juillet 1453. 7h

Monsieur le Marquis

Nous sommes arrivés ce soir 23 du présent mois à 3 heures du soir a. l'aldée de valgonde, malgré les precautions que nous avons prises il nous est venu trois hommes en arrière; ce nest heureusement pas

pour desserter ils ne sont pas tous en état
de cela, cest par fenentise, par maladie
Monsieur francoeur Sergent major nous
a donné tout ce quil y avoit de mauvais
sujets dans les pelotons, et en outre de cela
des gens qui leur ont dit avoir le flux
de sang et ce qui est bien reele; nous en
avons encore deux de ceux la que nous
faisons porter en Doulis les autres vont tout
doucement la plupart ne peuvent pas
porter leurs armes. jai ecrit a Monsieur

de matin pour qu'il envoye chercher
ces hommes là j'ai envoyé de mon Coté
mais on ne les a pas trouvé. nous pourrons
demain jusque a ouitatons, si nous pouvons.
Je suis Monsieur le Marquis avec le
plus humble respect ~~votre~~

votre très humble
et très obeissant
serviteur Eveillon

pour deserter ils ne sont pas en etat
de cela, cest par fenantise, par maladie.
Monsieur francoeur Sergent major nous
a donné tout ce quil y avoit de mauvais
sujets dans les pelotons, et en outre de cela
des gens qui lui ont dit avoir le flux
de sang et ce qui est bien reele: nous en
avons encore deux de ceux la que nous
faisons porter en doulis les autres vont tout
doucement la plupart ne peuvent pas
porter leurs armes. jai ecrit a Monsieur

de matin pour qu'il envoye chercher
ces hommes là j'ai envoyé de mon. Coté
mais on ne les a pas trouvé. nous pourrons
demain jusque a ouitatons, si nous pouvons.
Je suis Monsieur le Marquis avec le
plus humble respect votre

j'ai l'hre très humble
et très obeissant
serviteur Eveillon

Monsieur

Monsieur le Marquis Dupleix

Commandeur de l'ordre royal et Militaire

de St Louis gouverneur general de

la nation francoise a pondichery

767

a Chevinham Ce 28 juillet 1743

Monsieur le Marquis

Nous sommes arrivés ce soir a chevinham nous avons resté un jour et demi a Chamiaxaram Monsieur de Monval ma rejoint a yalagonda il a pris le Commendement du detachement ici cependent toujours fait le Service

auparavant lui je me suis emporté a ce
qui m'a fait l'honneur de me dire qu'il
avoit vu une liste par la quelle il etoit
auparavant moy d'ailleurs Monsieur ce-
matin ma mendé de le lui remettre tout
est fort bien entre vos mains je me
recommende toujours de l'honneur de votre
protection et jespere qu'en m'acquittant
de mon devoir vous aurés la bonté de faire
mon avancement. Monsieur de Monval
est un tres bon officier qui s'acquitte